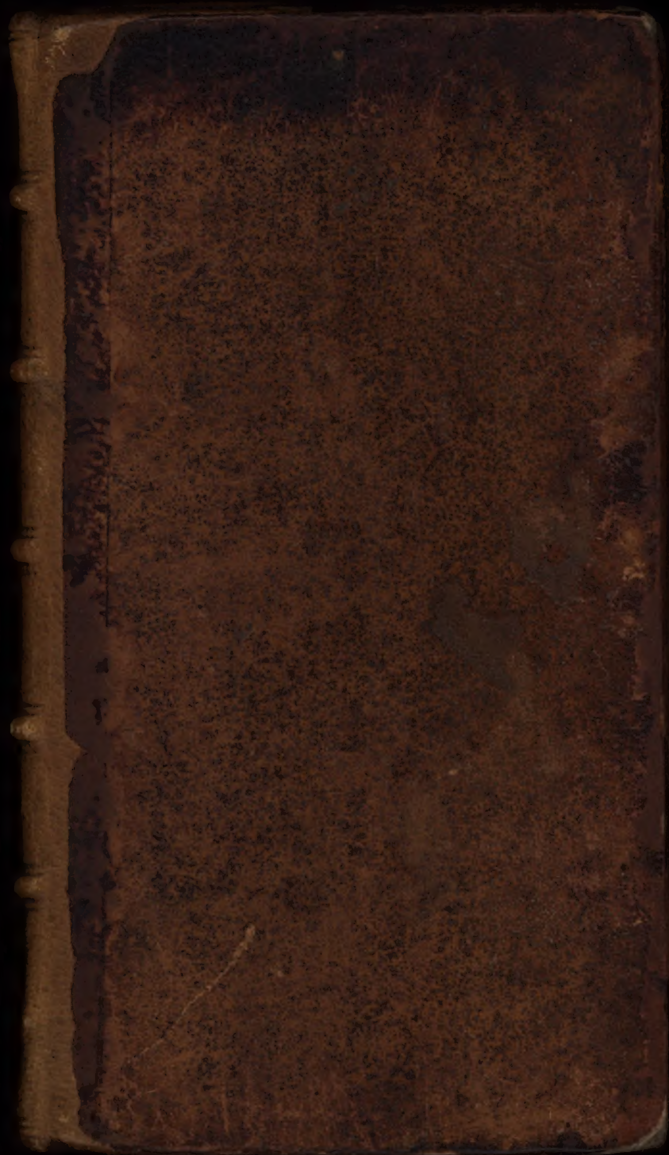






SENTIMENS
Sur la Distinction des Manieres de Peinture
Deſſin, et Graueure, et des Originaux et Coppies, &c.
Par A. BOSSE Graueur en taille douce, A PARIS. 1649.

SENTIMENS SVR LA DISTINCTION DES DIVERSES MANIERES de Peinture, Dessein & Graueure, & des Originaux d'auec leurs Copies.

ENSEMBLE

Du choix des Sujets, & des chemins pour arriuer facilement & promptement à bien Pourtraire.

Par A. BOSSE, Graueur en Taille-Douce.



A PARIS, Chez l'Autheur, en l'Isle du Palais, Sur le Quay qui regarde la Megisserie.

M. DC. XLIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A MESSIEVRS, DE L'ACADEMIE ROYALE, DE LA PEINTVRE & Sculpture.



ESSIEVRS,

Si j'auois presenté ce petit Traitté à quelque particulier peu entendu en la matiere qu'il contient, il y auroit lieu d'y trouuer à redire, en ce que je n'aurois deu attendre ny de sa censure ny de son approbation, la satisfaction que je peux esperer de vostre equité, puis que vous estes juges Compe-

*tens en cette cauſe, & que perſonne ne vous le doit diſputer auec raiſon. Ainſi, MESSIEVRS, j'ay creu que vous trouueriez bon que je vous suppliaſſe de me faire juſtice ſur ce ſujet ; Et comme lors que j'eus l'honneur d'eſtre appellé de vous, il y a enuiron vn an, pour m'expliquer dans voſtre Aca*demie *ſur le ſujet de la Perſpectiue, à quoy nous adjouſtames ce qui eſt des Cinq Ordres Antiques de l'Architecture, je vous fis inſtance d'examiner ce que j'en pouuois ſçauoir, vous aſſurant que j'eſtois beaucoup plus d'inclination à eſtre inſtruit, que d'inſtruire les autres, vous me permettrez de vous reïterer icy la meſme Supplication, & de vous offrir ce petit Liure auec le meſme deſſein ; Et j'oſe me promettre de voſtre faueur que vous me ferez la grace de m'en*

dire vos ſentimens, qui me ſeruiront de regle pour me corriger ou pour m'aduancer, ſuiuant le jugement que vous en ferez; C'eſt ce que vous demande celuy qui tiendra touſiours à tres-grand honneur de ſe pouuoir dire,

MESSIEVRS,

Voſtre tres-humble & tres-affectionné ſeruiteur,
A. BOSSE.



SOMMAIRE

de ce qui eſt contenu dans ce Traitté, auec l'explication de quelques mots dont ſe ſeruent les Peintres.

ENcor que j'aye fait ce petit Traitté le plus ſuccint qu'il m'a eſté poſſible, comme eſtant vn abbregé de plus grands Ouurages, j'ay creu neantmoins qu'on auroit quelque ſorte de ſatisfaction de voir tout d'vn coup ce qu'il contient, & qu'il eſtoit à propos auparauant que d'en commencer le diſcours que je remarquaſſe dans la ſuitte des chapitres l'ordre que j'y ay gardé. A quoy j'adjouſteray en ſuitte pour vne plus grande intelligence de ceux qui ne ſeroient peut-eſtre pas aſſez verſez dans la connoiſſance des choſes, qui regardent la Peinture, & qui auront la curioſité de le lire, l'explication de certains mots dont on ſe ſert, & qui ſont particuliers en cét Art.

M'eſtant donc propoſé de dire mes Sentimens touchant la connoiſſance des Ouurages de la Pourtraiture, (qui eſt vn mot general qui comprend & la Peinture & la Gra-

ueure, & en vn mot qui signifie la represen-
tation de quoy que ce soit par quel moyen
que ce puisse estre, ainsi que j'ay deduit plus
au long dans mon liure de la Perspectiue)
Ie commence par la distinction de ce qu'on
appelle Original d'auec vne Copie, & par la
deduction de quelques moyẽs dont on se sert
pour representer sur vne surface platte, qu'on
nomme ordinairement *Tableau*, non seule-
ment vn ou plusieurs objets de la Nature,
mais encore ceux qui partent de la seule ima-
gination & de l'inuention du Peintre ou du
Desseignateur, & cela est traitté dans le pre-
mier Chapitre.

Dans le deuxiéme Chapitre, je déduis quel-
ques raisons que croyent auoir diuers Pein-
tres & Curieux, sur la Connoissance & di-
stinction des differentes manieres de Dessei-
gner & de Peindre, & des Originaux d'auec
leurs Copies.

Au troisiéme, je déduis mes Sentimens
sur chacune de ces raisons, & sur quelques
autres particularitez.

Le quatriéme, contient le discernement
des diuerses manieres de plusieurs Peintres
& de diuers Païs; ensemble leurs noms, & en
quelque sorte le temps qu'ils viuoient, &
aussi leur degré d'estime, suiuant les diuers
Gousts.

Le cinquiéme, donne quelque ouuerture
pour faciliter la distinction des Tableaux
Originaux d'auec leurs Copies.

Et parce que ces cinq Chapitres, compren-

nent tout ce que j'ay eu deſſein de dire preſentement pour la connoiſſance des Tableaux j'en fais auparauant que de paſſer à vne autre matiere, vne petite recapitulation dans le ſixiéme Chapitre.

Et dans le ſeptiéme, je traitte en quelque ſorte de la diſtinction de quelques Tailles-Douces Originales d'auec leurs Copies, enſemble les noms de diuers Graueurs.

Et finalement dans le dernier, qui eſt comme ſurabondant en cette matiere, que j'ay mis pour la ſatisfaction de ceux qui prennent plaiſir à Pourtraire, j'ay donné à connoiſtre le choix qu'on doit faire des Sujets ſur leſquels on ſe peut former, & le chemin pour ſuiuant l'aptitude d'vn chacun, arriuer promptement à bien Pourtraire, & vn moyen pour faire faire aux Tableaux l'effet qu'ils doiuent ſuiuant leur poſition, & de la Station ou diſtance de l'œil de ceux qui les doiuent regarder.

Definitions de quelques mots de cét Art, citez en diuers lieux de ce Traitté.

Du Grand, de la Grande, & Riche Maniere ou bon Gouſt,

Ne veut dire ou ſignifier autre choſe, qu'vn Tableau bien fait & ſuiuant le Gouſt ou opinion des plus ſçauants Peintres.

Pauure & chetiue Maniere, ou mauuais Goust,

Ne doit estre entendu que d'vn Tableau mal fait, & contraire à ce bon Goust des Sçauans.

Belle Ordonnance & Disposition,

C'est quand dans vn Tableau, les Corps ou Figures qui le composent, y sont si bien disposez ou placez, qu'ils donnent agréement à l'œil ne s'y trouuant point à moins que de necessité des endroits trop vastes, & denüez, vuides & confondus.

Bien Historié,

C'est à dire lors qu'en vn Tableau representant Histoire, tous les Corps qui la composent, font bien leurs effets conformement à icelle, tant au general qu'au particulier.

Belle Expression,

Signifie, quand dans vn Tableau, les Figures ou autres Corps qui le composent, expriment bien leur effet, tant en leurs actions, Gestes ou autres mouuemens, qu'aux principales parties qui seruent à exprimer leurs passions; & ainsi le mesme de tous les autres Corps suiuant leur Nature.

Vnion, ou Bien-Ensemble,

Peut estre attribué à deux égards, au Dessein, & au Colory ou maniere de Peindre, & c'est

& c'est lors que dans vn Tableau tout est si bien en la place qu'il doit estre, qu'on n'y voit point de Contraste, & que les Couleurs claires & brunes, tant des Corps que des Airs qui les enuironnent, sont fortes & foibles, selon la proportion necessaire aux lieux & places conuenables; qui est en vn mot, faire s'il se peut, que l'œil aye ou reçoiue, la mesme vision ou sensation des Corps faits aux Tableaux, qu'il feroit de ceux du Naturel.

Noyé, Fondu, ou *Perdu*,

C'est lors que les Couleurs, tant des Iours, Teintes & Demies Teintes, & aussi des Ombres & Ombrages, sont bien alliées & meslées les vnes dans les autres, selon leurs endroits & places.

Teinte, & *Demie Teinte*,

Doiuent estre entendus de la diminution de force, ou affoiblissement d'vne Couleur à vne autre, tant de celles qui sont Esclairées, que des Ombrées & Ombragées.

Groupe,

C'est lors qu'on voit dans vn Tableau, deux, trois, quatre, ou plusieurs Figures ou autres Corps ensemble.

Tenir du Fier & du Terrible,

S'attribuë à des manieres de Desseigner & Peindre, dont les Figures ou autres Corps ayant vie ou autrement, paroissent en leurs

Regards, Ports & Actions, Fieres, Cruelles & Affreuses, ainsi que cela se voit ordinairement en diuerses rondes Bosses & bas Reliefs Antiques, & en plusieurs Tableaux, Desseins & Stampes de Iule Romain, & mesme en quelques vnes de Raphaël d'Vrbin.

Artiste, & Croquée,

Ne signifie communement selon le dire de plusieurs personnes, qu'vne mesme chose, qui est, lors que le trauail du Pinceau & des Couleurs, paroist auoir esté conduit & appliqué auec grande facilité & prestement; en sorte que la superficie du Tableau, paroisse rude ou inegale, & l'ouurage comme non acheuée en la regardant de prés, principalement la maniere *Croquée*; Mais pour *l'Artiste*, on peut en faire cette distinction, puis que souuent & auec raison il se dit de plusieurs manieres bien acheuées ou finies, qu'elles sont Artistement Peintes, ou pour parler autrement, faites auec grand Art; & sur cela il en sera dit quelque chose dans le cinquiéme Chapitre.

Vaghezza,

C'est vn mot Italien qui ne veut quasi exprimer autre chose que ce qui a esté dit de *l'Vnion*, ou bien d'vn Ouurage qui donne grand agréement à l'œil.

Seuelt,

S'entend, lors que des Figures ou Corps

& autres parties qui forment vn Tableau, paroissent d'vne grandeur égayée, franche & libre, & le Colory surprenant & vif, ensemble le maniement du Pinceau, fort, libre & coulant.

Frais, & Tendre,

Ces mots portent assez leur signification auec eux, sans en donner autre explication.

Dur, & Sec,

C'est le contraire du Tendre & du Molet.

Coupé ou *Tranché,*

Est lors que les Contours des Corps principalement les Tournans, paroissent tranchez ou coupez net comme vn trait de plume, en lieu qu'ils doiuent estre suiuant l'occasion & la matiere aliez ou perdus auec la Couleur qui les touche ou enuironne.

Grand Iour, Grand Ombre,

Sont mots peu vsitez, toutefois je dis que c'est lors qu'on veut obseruer és Figures ou Corps de grandes parties Esclairées, Ombrées & Ombragées, afin de fraper l'œil d'abord, par deux contraires opposez.

Il y a plusieurs autres termes que je laisse sans en faire mention, crainte d'ennuyer le Lecteur, & mesme que je les tiens cõme pour inutils, puis qu'ils ne seruent de rien à la connoissance desdits Ouurages, & aussi que de jour à autre il s'en inuente de nouueaux, Il

me ſuffira de dire pour finir ce *Sommaire* que mon deſſein ne tend à autre but, qu'à conuier ceux qui ſont verſez és circõſtances cy-deuãt dites, de nous faire part des autres Sentimens qu'ils peuuent auoir ſur ce ſujet, afin de tant plus faire connoiſtre que la pratique de ce noble *Art de Peinture*, doit eſtre fondée en la plus part de ſes parties ſur vn raiſonnement droit & reglé, qui eſt à dire Geometric, & par conſequent demonſtratif.

Ceux qui liront ce petit Traitté ſont aduertis, de prendre, s'il leur plaiſt, garde, au fonds & à la matiere qu'il contient, & non au Stile d'eſcrire, puis qu'à mon grand re-regret, je n'ay aucun droict de m'en piquer.



SVR



SVR LA DISTINCTION DES DIVERSES MANIERES de Desseigner & Peindre, ET *DES ORIGINAVX d'auec leurs Copies.*

IL y a plusieurs choses qui m'ont obligé ou donné enuie de faire ce petit Traitté: L'vne, que diuerses personnes m'ayant entendu dire mes Sentimens sur plusieurs ouurages de Peinture, touchant leur bonté, & de qui ils pouuoient estre, & mesme s'ils estoient Originaux ou Coppies, m'ont souuẽt enquis si lon pouuoit donner l'intelligence & connoissance de ces choses, à vne personne qui ne seroit point dans la pratique de cét Art. L'autre, dauoir ouy plusieurs fois declamer quelques Curieux de Tableaux, contre de tres-excellents Praticiens les accusans d'ignorance en leur Art, à cause qu'ils ne rendoient pas témoignage de connoistre les diuerses

manieres deſdits Tableaux, ny meſme les Originaux d'entre les Coppies; & que bien ſouuent ils en meſeſtimoient que leſdits Curieux eſtimoient beaucoup.

Dauantage, j'ay reconnu qu'il ſe trouue des hommes Curieux pour vn Temps, & dans vn autre Marchands & Negociateurs de Tableaux juſques à tel point, qu'aucuns taſchent de faire paſſer de tres-mauuaiſes choſes pour des bonnes, & des Coppies pour des Originaux : & auſſi il y en a diuers autres qui apres auoir retenu & proferé quantité de Termes de l'art comme, de *l'Antique*, *du Raphaël*, *du Grand*, *de la grande ou forte Maniere*, *du Bon ou mauuais Gouſt*, *D'ordonnance*, *de Diſpoſition*, *de bien Hiſtorié*, *de belle Groupe*, *du Fier*, *d'Expreßion*, *d'Vnion*, *de bien Enſemble*, *bien Touché ou Heurté*, *d'Artiſte*, *Corqué*, *de Vaghezza*, *Seuelt*, *Frais*, *Tendre*, *Dur*, *Coupé*, *Tranché*, *Noyé*, *grand Iour*, *grand Ombre*, *Teinte*, & *demye Teinte*, & pluſieurs autres telles choſes, s'imaginent qu'on les doit tenir pour tres entendüs ou connoiſſans en icelle; & ce qui leur augmente encore dauantage cette bonne oppinion, c'eſt qu'ils ont quelquefois rencontré à connoiſtre quelques manieres de Peindre, ce qui eſt pourtant tres-peu de choſe, dautant qu'il y en a de telles, qu'vn aueugle les pouroit diſcerner en les touchant, & meſme ils ont encore cela de tres-mauuais, ſoit par ignorance ou autrement, qu'ils meſpriſent ſouuent l'ouurage de tels autheurs qui vaudra mieux que tous les Tableaux qu'ils ont. C'eſt

pourquoy, bien que je ne me sois jamais fait de feste sur la connoissance de ces choses parmy beaucoup de tels Curieux, j'ay estimé pourtant qu'ils ne me pourroient tourner à blasme de leur en dire mon aduis, quoy que non conforme au leur; suppliant tous les Nobles, Honnestes, & Candides, Curieux, de croire que je les honore, respecte, & tiens pour les protecteurs & supports de ce noble Art, & souhaitant aux autres qui ont plus d'affection que de connoissance és Ouurages d'iceluy, autant d'intelligence & de lumiere qu'en peut auoir le plus excellent Praticien; & en fin à ceux qui ont la croyance d'en auoir, quoy que sans beaucoup de sujet, qu'elle leur soit ostée, afin qu'ils en profitent dauantage: Et requerant aussi des negocians vn peu interessez, qu'ils fassent leur trafic auec plus de droiture, tant pour leur bien que pour banir ce mot de *manie*, qu'on donne souuent à tort à plusieurs Curieux & connoissants desdits ouurages à leur occasion; Car c'est a tort qu'on repute à folie & foiblesse, d'estre amateur & connoissant de ce qui est beau & bon; Mais c'en est bien vne tres-grande, de juger de l'intention & pensée d'autruy, auant que d'en estre bien informé.

Mais pour reuenir à mon dessein, je dis qu'vne personne qui ignore la pratique de la Pourtraiture & Peinture, & ce qui est des particularitez cy-deuant deduites en gros, quand il entend dire qu'vn Peintre ou autre tel Connoissant qui n'aura iamais veu qu'vn

ou deux Tableaux d'vn autre Peintre, ſuppoſé qu'il n'euſt point changé de maniere, diſcernera ceux qu'il fera en ſuitte pour en eſtre, quoy que differents; Et de plus s'il y a des Coppies faites ſur iceux, ſans auoir veu leſdits Originaux, il les reconnoiſtra tels, & auſſi fera la diſtinction s'ils ſont bien ou mal coppiez, ou s'ils ſont retouchez par endroits de celuy qui a fait l'Original; A grand ſubjet de s'eſtonner, & de ſe perſuader qu'il eſt comme impoſſible de connoiſtre ces choſes, & encore plus qu'vne perſonne comme luy qui n'eſt pas dans la pratique de cét Art, puiſſe paruenir à quelque point de cette meſme Connoiſſance; Et toutefois je croy qu'vn Excellent praticien de bon ſens, & doüé de la qualité de bien s'exprimer, pourroit par la confrontation de deux ou trois Originaux de pluſieurs Peintres, & d'autant de diuerſes Coppies ſur iceux, en donner de grandes inſtructions à ceux, qui quoy que non Praticiens, y auroient genie diſpoſition & inclination, principalement pour la difference ou diſtinction des manieres, outre ce qui en ſera dit dans ce Traitté, & auſſi ſçait-on bien qu'il y a quantité de perſonnes, & meſme de Condition, leſquels à force d'auoir veu pluſieurs Tableaux d'vn meſme Autheur, & auſſi frequenté & entretenu ſur ce point diuers Praticiens, en reconnoiſſent les manieres & partie du reſte.

Mais de bien diſtinguer auec ferme aſſurance, vne bonne Coppie d'vn Original ab-

sent, & qui plus est, sans auoir iamais veu ledit Original, Cela est assez rare, & bien encore dauantage quand on n'a point veu de l'ouurage ou maniere du Peintre qui l'aura fait : Ie sçay bien que quelqu'vn pourroit faire quelques objections sur cette derniere particularité; mais il est supplié de differer jusques à ce qu'il ait rencontré l'endroit où elle sera amplement desduite, auec plusieurs autres, qui ne tiennent lieu en ce discours par maniere de dire, que d'Enonciation.

Et quant à ce que plusieurs personnes ont creu, que cette Connoissance & Curiosité estoit vne manie, & qu'il n'y auoit lieu d'y assoir aucune bonne resolution ou fondement, pour auoir veu quelque Curieux & Praticiens de cét Art, & non des moins Experts, qui prenoient quelquefois vne maniere pour vne autre & des Coppies pour des Originaux, je les aduertis en passant que cette mesprise ne doit pas donner lieu de conclurre de la sorte, d'autant que s'il y a quelques vns desdits Praticiens qui ne se sont point adonnez à tant esplucher ces particularitez, il s'en trouue d'autres qui s'y estant adonnez en ont acquis vne grande connoissance, & aussi comme j'ay dit des Curieux. Puis d'autres moins Experts qu'eux qui l'ont & d'autres qui ne l'ont pas.

Par ainsi lon peut dire qu'il y a en cela comme en d'autres Arts, de naturelles inclinations pour ces choses, puis que mesme ceux qui n'ont point de pratique, en ont ou

peuuent auoir quelque connoiſſance ; Mais de dire qu'elle ſoit approchante de celle qu'en peut auoir vn Excellent Praticien exercé en icelles, cela eſt impoſſible à mon aduis, qui ſera en ſon lieu propoſé plus au long.

Or comme cette matiere paroiſt d'elle-meſme aſſez difficile, pour en pouuoir donner principalement par eſcrit quelque lumiere à ceux qui ne ſe ſont point adonnez à la pratique de cét Art ; Et que pluſieurs perſonnes en pourroient bien tenir la pratique impoſſible, & me blaſmer de l'auoir en quelque façon entrepris ; je les prie ſi tant eſt qu'il y en ait, de ne croire point que je pretende par ce que j'en diray, d'en donner de ſi grandes clartez, que telles perſonnes ſans pratique puiſſent connoiſtre & diſcerner toutes les diuerſes manieres de ceux qui ſe ſont meſlez de la Pourtraiture & Peinture, & de plus ſçauoir le meſme de tous les Originaux d'iceux d'auec leurs Coppies, ſoit que leſdits Originaux ſoient preſents ou abſents ; Mais de ſe repreſenter ſimplement, que j'entreprens ſeulement de deſduire mes ſentiments en gros, de ce qui fait que pluſieurs tant Praticiens qu'autres, ont connoiſſance des manieres de diuers Peintres, & de plus, qu'ils diſtinguent ou reconnoiſſent de quelqu'vnes de ces manieres, les Originaux d'auec les Coppies, en les confrontant les vns aux autres, & ce qui eſt de plus ſubtil diſcerner les choſes cy-deuant alleguées.

Or on *notera* ce mot en *Gros*, à cauſe que

pour en venir au destail & pour bien expliquer, le tout il faudroit auoir presents des Tableaux Originaux & Coppies, & de plus vn bon Peintre entendu en ces particularitez, & vn bon Disciple pour comprendre ce qu'il luy en pourroit dire. Toutesfois j'espere que ce que j'en diray ne sera pas tout à fait infructueux, quand mesme je ne ferois que faire remarquer vne bonne partie des principales fautes que commettent les Copistes en imitant les Originaux; Et de plus monstrer en quelque sorte, qu'il est comme impossible qu'vn Coppiste tant bon soit-il, puisse faire passer aux clairs-voyants, sa Coppie pour l'Original, principalement lors que ledit Original luy est opposé ou present.

Et d'autant qu'il est assez ordinaire à pluplusieurs non Praticiens, d'alleguer qu'vn bon Peintre pourroit bien faire vne Coppie sur vn mauuais Original; A cela je respons, Qu'vn tel Peintre ne s'adonne pas d'ordinaire a Coppier des choses moindres que ce qu'il peut faire d'Inuention; Et supposé qu'il le voulust, cela se remarqueroit ou discerneroit aussi par les Clairs-voyans, & si au contraire il y adjoustoit du sien tant au dessein qu'au Colory, en ce cas, sa Coppie tiendroit en quelque sorte lieu d'Original de sa main.

Mais il est bon de dire vn mot sur ces deux noms ou natures d'Originaux & de Coppies, & d'en faire icy vne distinction.

CHAP. I.

Ce qu'on peut entendre par Original & Copie.

IE tiens donc qu'à toute rigueur, lon ne peut donner ce tiltre d'Original qu'à vne chose de laquelle on ne puisse trouuer le semblable dans la nature, ainsi qu'vn Tableau representant diuers Corps & dont la forme ne soit connuë qu'à celuy qui la fait, car de faire la Representation ou Pourtrait d'vne chose connuë, quoy que naturelle, elle ne peut prendre que le nom de Coppie d'apres cette naturelle; Mais lors qu'on fera vne Coppie dudit Tableau, il se peut nommer l'Original d'iceluy.

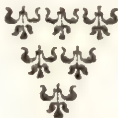
Et touchant ce que j'ay cy-dessus dit des Tableaux à qui je donne ce nom ou tiltre d'Originaux, c'est de ceux desquels les Figures & autres Corps dont ils sont composez ou formez, sont tellement diuersifiez tant en leur air, vestements, & autres dependances, qu'il ne puisse venir aucune Idée d'en auoir veu de semblables; ainsi ce sont de tels Desseignateurs & Peintres, que je nomme Sçauants Originaux, qui outre qu'ils sçauent au besoin bien Coppier toutes les choses visibles de la nature, sçauent aussi en inuenter de telles.

Car ainsi faisant, ils font le mesme que les *Historiens*, *&* *Poetes*, lesquels quoy qu'ils ayent diuerses Histoires anciennes & moder-

nes, tant veritables que fabuleuſes qui leur peuuent ſeruir de ſujet pour compoſer leurs œuures, ne laiſſent pas pour faire paroiſtre la viuacité de leur Eſprit, d'en inuenter de telles, qu'on n'en ait iamais veu ny fait mention de ſemblables.

Ainſi vn tel Peintre, quoy qu'il ait toutes les choſes viſibles de la nature preſentes à ſes yeux, ou deſcrites & expliquées dans des liures, neantmoins il ne laiſſe pas pour faire paroiſtre la force de ſon imagination, & acquerir reputation, d'en inuenter & d'en former d'autres, qui luy ſeront toutes particulieres.

Or afin de preparer l'eſprit du Lecteur pour plus facilement entendre ce qui ſera dit cy-apres, j'ay trouué à propos (bien que ce ne ſoit pas icy mon principal deſſein) d'expliquer icy en gros deux moyens de repreſenter ainſi ſur vne ſurface platte, toutes ces diuerſes choſes pour en compoſer ou faire vn Tableau; en remettant la deduction plus ſpeciale ſur la fin de ce petit Traitté, où le tout ſera expliqué plus en deſtail que ce qui ſuit.



Deux diuers moyens connüs de Coppier ou Representer sur vne Surface Platte, nommée communement Tableau, les Corps visibles de la nature, Ensemble les Composez d'Inuention.

LE premier & plus vsité est en ayant deuant soy les Corps qu'on veut Coppier, ou bien leurs formes dans l'imagination, les Desseigner, Pourtraire ou Representer sur ladite Surface ou Tableau, sans autre regle ny mesure, que celle que l'œil & le jugement luy en peuuent fournir.

Le second est, de faire ladite Representation ou Pourtrait de ces Corps, sur ladite Surface ou Tableau, par le moyen des mesures reglées, en sorte qu'on soit assuré que lesdits objets representez ainsi sur iceluy, facent à l'œil ou aux yeux de ceux qui les regarderont, la mesme sensation ou vision en toutes leurs parties, que leur feroiẽt lesdits Corps ou objets visibles de la nature, & pareillement des choses qu'on peut auoir dans l'imagination en sachant les mesures. Or la regle de les representer ainsi, est ce qu'on appelle communement la *Perspectiue*, mot qui ne signifie que ceux de *Pourtrait*, *Pourtraiture*, *Representation*, ou *Tableau*, sans laquelle vn Peintre ou autre tel Desseignateur, ne peut s'assurer du bon effet de son ouurage.

Ladite pratique de la Perſpectiue ayant eſté tenuë par cy deuant & non ſans cauſe, du moins il y a bien du temps, pour tres-difficile, incomplette, & embroüillée, & ſa pratique tres embaraſſée; auoit donné lieu à la plus grande partie des Praticiens, d'en rejetter au moins negliger la pratique. Mais à preſent elle eſt reduite à vne tres-grande facilité & entierement complette & deſchargée des embarras d'vn nombre innombrable de Lignes, de ſorte qu'vne perſonne qui n'auroit jamais apris à Deſſeigner ou Pourtraire, & qui auroit inclination à ces choſes, peut en moins d'vn mois par vne heure de leçon à chacun jour, acquerir l'intelligence de repreſenter en Pourtraiture ainſi par la regle, la plus grande partie des Corps qui ſont compoſez de Lignes droites & courbes, tant celles qui ſe peuuent ou doiuent faire par l'ayde du Compas que de quelques autres, enſemble de la raiſon des Ombres & Ombrages à toutes ſortes de lumieres, & pareillement celle des Places, de la Force & Foibleſſe des Touches teintes ou Couleurs.

De plus cette Regle donne le moyen de reconnoiſtre en voyant les diuers Tableaux, s'ils ſont faits par icelle ou non, & de deſcouurir s'il y a des deffauts. Tout ce qui peut eſtre faſcheux à cét égard, (ſi tel ſe doit nommer) eſt qu'alors qu'on a acquis cette Connoiſſance, pluſieurs Tableaux dont lon a fait autrefois grande eſtime ne ſemblent plus tels, parce qu'on y reconnoiſt tant de

visibles deffauts,& en si grand nombre, qu'on pert le desir de le dire, de peur d'encourir le blasme de ceux qui n'estans pas instruits en ces choses, croiroient qu'on diroit cela sans fondement; Mais la satisfaction que lon a à part soy, & celle de se faire entendre aux personnes qui possedent ces regles, & de plus qu'on se trouue en quelquesorte aucunement asseuré de ne faire point acquisition à moins que de volonté, des ouurages qui pourroient estre en quelque sorte trop defectueux suplée à tout cela. Ce n'est pas pourtant qu'il faille absolument & à la rigueur, examiner ainsi tous les Tableaux, & rejetter ceux où il y auroit quelques vns de ces defauts; Car le nombre des mauuais excederoit celuy des bons, dautant qu'il y en a bien peu traittez de cette sorte, & mesme que tel ouurage qui auroit quelques vnes ou mesme plusieurs de ces fautes, pourroit auoir en d'autres parties de belles & bonnes qualitez; comme d'estre bien correctement desseigné & par regle, & au contraire les Iours & Ombres auec leurs Affoiblissemens mal traitez & contre la regle, & ainsi de diuerses autres choses, & partant ne deuroit pas estre mesprisé, ains estimé en ce qui pourroit y auoir de bon.

De plus cette pratique ou regle passablement entenduë, instruit ou donne la connoissance lors qu'on desire faire faire quelques Tableaux en diuers lieux, de les y bien placer & auec raison, en sorte qu'ils facent vn bel & agreable effet aux yeux de ceux qui

es

les regarderont ; Et pour ce faire à la fin de ce Traitté j'en ay fait vne Planche pour mieux m'en expliquer.

Mais je trouue qu'il eſt temps de reuenir à mon premier & principal ſujet, qui eſt de faire voir ou connoiſtre, comme il ſe peut rencontrer que de pluſieurs Excellents Peintres, les vns auront connoiſſance de ces diuerſes manieres cy-deuant deduites, & auſſi de ces diſtinctions d'Originaux & de Copies ; Et d'autres ne l'auront pas ou du moins elle ſera bien petite.

Que le meſme ſe rencontrera dans vn grand nombre de bons Copiſtes, & finalement en pluſieurs non Praticiens, les vns deſquels auront inclination à ces curioſitez & diſtinctions, & les autres non.

Or comme j'ay diſtingué parmy pluſieurs excellens Peintres Originaux des diuers ſentimens ſur cela, & pareillement és bons Copiſtes & aux Curieux non Praticiens, je taſcheray pour aucunement m'expliquer, d'en introduire quelques vns, deduiſans les vns apres les autres, vne partie des leurs, du moins en gros, puis en ſuitte je donneray le mien vn peu plus amplement, & diray lequel d'iceux je croy deuoir auoir plus de connoiſſance de ces curioſitez ; & pour concluſion j'expoſeray l'opinion que j'ay, de ce qui peut eſtre enſeigné deſdites choſes à vne perſonne qui n'en a aucune pratique, & qui a diſpoſition & deſir de les ſçauoir.

CHAP. II.

Raisons des Peintres qui ne se sont point adonnez à reconnoistre les diuerses manieres des Peintres, ny à discerner les Originaux d'auec leurs Copies.

ILs disent qu'ils ont choisi d'abord pour tascher de se rendre promptement sçauants en cét *Art*, vne seule maniere qu'ils ont creüe bonne, & de laquelle ils ne se sont point voulu departir, ny mesme en considerer aucune autre, de peur qu'elles fussent prejudiciables à leur dessein, & que s'ils n'auoient reconnu en celle dont ils ont fait election, plusieurs belles parties qu'ils n'ont point veuës telles en diuers Corps visibles de la Nature, ils ne l'auroient pas choisie, n'ayant amour & ne faisant estat que de la belle nature, & de plus qu'ils ne pretendent point d'estimer aucun Tableau ny autres telles choses de cét Art, que par la bonté qu'ils reconnoissent en eux, & qu'ils croyent que la plus part de ce qui cause ces diuerses manieres est vn deffaut en l'ouurage, puis qu'vn bon œil ne discerne point ainsi, toutes ces diuersitez au Naturel.

Raiſons des Peintres qui ſe ſont adonnez à connoiſtre leſdites manieres & à diſcerner les Originaux d'auec leurs Copies.

CEux-cy diſent, que dans leurs commencements, ils ont Copié diuers Tableaux & de pluſieurs Peintres, & que toutes ces manieres leur ont beaucoup ouuert l'eſprit & aydé à ſe perfectionner, & à s'en acquerir vne qu'ils croyent bonne & laquelle leur eſt en quelque ſorte particuliere, & auſſi donné en diuerſes rencontres de tres-grandes ſatisfactions, ſoit en leur faiſant reconnoiſtre d'autres Tableaux des meſmes Autheurs, qu'ils n'auroient jamais veus pour eſtre de leurs manieres, ſoit en leur faiſant diſcerner leurs Originaux d'auec leurs Copies, ſoit de plus en leur facilitant le moyen d'en donner quelques lumieres & connoiſſances à diuerſes perſonnes Curieuſes de tels Ouurages.

Raiſons des Copiſtes qui ne ſe ſont point adonnez à reconnoiſtre ces diuerſes manieres, ny à diſcerner leſdits Originaux des Copies.

CEs Copiſtes diſent auſſi qu'ils ſont aſſez empeſchez d'acquerir le moyen d'imiter bien leurs Originaux tant aux Traits ou

Contours, qu'en leurs Coloris & Maniement du Pinceau & application des Couleurs; Et de plus descouurir ou reconnoistre celles qui y sont entrées, afin que soit qu'ils imitent vn Tableau frais fait, ou fort ancien, les Couleurs dont ils se seruiront estant seiches, se puissent conseruer long temps de la mesme Teinte ou Couleur que leur Original, Et plusieurs autres sujettions requises, sans s'amuser à telles recherches & curiositez; & qu'ils desireroient que toutes ces diuerses manieres, fussent conuerties en vne seule, afin d'en acquerir tant plustost le moyen de les bien Copier ou imiter.

Raisons des Copistes qui se sont adonnez à reconnoistre ces diuerses manieres, & à discerner les Originaux des Copies.

CEux-cy tiennent, que le grand nombre des Copies qu'ils ont faites sur quantité de bons Originaux de diuers Peintres, a seruy à leur ouurir l'esprit à des choses qu'ils n'auroient pas acquises en ne Copiant que sur vne seule maniere, & à les rendre bien versez & rompus dans la pratique, tant sur les manieres Finies que Croquées ou Artistement Touchées, pour la liberté & maniment du Pinceau, & à leur donner lieu d'en distinguer les manieres, & mesme quantité d'Originaux d'auec leurs Copies, & par ce

moyen à rendre seruice à plusieurs honnestes gens, au choix & discernement de diuers bons Tableaux Originaux.

Raisons des Curieux non Praticiens qui n'ont aucune connoissance de ces manieres, ny desdits Originaux & Copies.

CEtte sorte de Curieux declarent, qu'ils ayment les Tableaux pour les voir & seruir d'ornemens chez eux; Mais que de sçauoir & connoistre la maniere & le nom de ceux qui les ont faits, & s'ils sont Originaux ou Copies, c'est jusques à present vne passion qui ne les touche point; Et mesme qu'ils croyent comme impossible de pouuoir acquerir la pratique de cette connoissance, Et que ce qui les y confirme dauantage est, d'auoir sceu que plusieurs Curieux non Praticiens se disans l'auoir, auoient esté souuent trompez en l'acquisition de plusieurs Tableaux.

Raisons des Curieux non Praticiens qui se sont portez és connoissances desdites manieres & distinctions d'Originaux & Copies.

CEs Curieux-cy trouuent que ce seroit vne curiosité tres-imparfaite, d'auoir

des Tableaux & ne ſçauoir s'ils ſont bons ou mauuais, ny qui les peut auoir faits, & qu'il n'y a guere d'aſſurance de faire acheter de telles choſes par autruy, ſi lon le peut faire ſoy-meſme, à cauſe qu'il y a des Curieux ſoy diſants connoiſſants en icelles & meſme des Praticiens qui s'y ſont ſouuent trompez, ſans y comprendre ceux qui ſe meſlent de tromper les autres; de plus qu'il arriue d'ordinaire dans leurs commencements de curioſité deſdits Tableaux, qu'ils les choiſiſſent ou font choiſir, par des perſonnes qui n'y ont ſouuent guere plus de connoiſſances qu'eux; de ſorte qu'en eſtant aduertis, ils prennent reſolution de s'en deffaire pour en auoir de meilleurs, deſquels il en arriue bien ſouuent la meſme choſe.

Or tout ce que deſſus ils ne le diſent point ſeulement des autres, mais auſſi d'eux-meſmes qui ne l'ont que trop experimenté; Ce qui leur a donné lieu de s'inſtruire en quelque façon ſur ces connoiſſances, & de faire election d'vn ſçauant Praticien connoiſſant, & de plus honneſte homme, afin qu'il puiſſe ſuppleer aux occaſions où la connoiſſance de telles choſes paſſe leurs portées: Mais la concluſion de leurs Sentiments eſt, qu'ils croyent que la connoiſſance bien qu'en partie ſeulement, de la beauté & bonté deſdits Tableaux, donne bien plus de contentement; que celle de n'auoir que l'agrement à la veuë, par l'éclat d'vn nombre de belles Couleurs.

Ayant ainſi repreſenté les raiſons de tous

ces Praticiens & Curieux, je ſuiuray l'ordre que j'ay cy-deuant dit, d'eſtendre aſſez au long & par le menu mes ſentimens ſur iceux, afin de taſcher à faire connoiſtre ſur quoy chacun d'eux ſe fonde, & auſſi donner quelque lumiere du deſſein que j'ay qu'on puiſſe tirer quelque legere connoiſſance de ces particularitez.

CHAP. III.

Sentiments ſur chaque raiſon des precedens Praticiens & Curieux; Principalement des deux bons Peintres & du dernier Curieux.

IL ſe rencontre des Peintres, qui de volonté deliberée eſtans ſortis de leurs premiers preceptes de l'Art de la Pourtraiture & Peinture, s'attachent d'ordinaire à quelques vnes des manieres de diuers Peintres, dont les ouurages ont reputation, & s'y tiennent ſi inuiolablement attachez, qu'ils ne l'abandonnent point qu'ils ne s'en ſoient faite vne, laquelle quoy qu'elle ne leur ſoit entierement ſemblable, neantmoins elle en tiendra beaucoup.

D'autres, ſe portent de pareille affection à imiter le naturel, & de telle ſorte, qu'ils ne conſiderent pas bien ſouuent qu'il eſt tres-deffectueux & mal proportionné, & ainſi le Copient tel qu'il eſt, ou qu'ils le voyent, ſans y adjouſter ou diminuer,

Il y en a auſſi qui, ſoit par leur propre connoiſſance, ſoit qu'ils en ayent eſté aduertis, ſçauent d'vne bonne partie faire diſtinction des deffauts qui ſe trouuent en diuers Corps viſibles de la nature, & quantité d'autres obſeruations, & ſe ſentans trop peu Sçauants pour remedier à ces choſes, recherchent dans les Ouurages Modernes ou de l'Antiquité, ſi aucun Artiſan de cét Art, n'y a point ſuppléé; Cela eſtant ils le choiſiſſent pour leur ſeruir comme de *Principe*, *Baze*, *Modelle*, ou *Fondement*, & ainſi s'y attacheront ſans vouloir en conſiderer d'autres: Puis eſtans arriuez au point, que leurs Ouurages approchent beaucoup de ceux qu'ils ont ainſi pris ou choiſis pour Modelles, ils s'efforcent de pouuoir deſcouurir quel a eſté le but ou Fondement, de celuy ou ceux qui les ont faits, & s'ils trouuent qu'vne partie ait eſté faite par l'ayde des veſtiges & fragments de ces Excellents Statuaires ou Sculpteurs, & Architectes Anciens, pour le bel air & proportion, Veſtemens, Edifices, Meubles & autres dependances d'iceux, ils les conſidereront & deſſeigneront tant & tant de fois, qu'ils en auront l'imagination remplie; De ſorte que venans à former quelques Ouurages de leur Caprice ou Inuention, & meſme ſe ſeruans du naturel, ce qu'ils produiront tiendra de l'air & de la proportion de ces belles choſes; Car trouuant du deffectueux audit Naturel ils le corrigeront: Cecy ſoit dit pour le Trait & Contour de la proportion des

Corps, Car pour la maniere de Peindre, Colorer, Fortifier, ou Affoiblir, les Ombres & Ombrages, Teintes & demie Teintes, qui seruent à faire ou former le Relief des Corps, & leur donner leur Colory necessaire, lon n'en voit point és vestiges des Anciens dont lon soit bien certain; Les matieres sur quoy on les fait, & qui seruent à les faire, n'estant de nature à resister aux temps & à ces injures, & aussi à la brutalité & enuie des hommes, ainsi que les Marbres & les Bronzes; Toutefois lon tient que ce qui est peint *à Fraisq à Rome en la vigne du Cardinal Aldobrandin representant vn Mariagé, est Antique; Ledit Ouurage a esté Desseigne ou Copié par P. de Cortonne, & Graué à l'Eau Forte en trois Planches, par vn nommé B. Capitelle.*

Il y a comme j'ay dit des Peintres, qui s'attachent de cette sorte à quelque maniere que ce soit, ne considerant pas quasi les autres; Ainsi par consequent il n'y a pas grande apparence de croire qu'ils ayent vne grande connoissance de tant de diuerses manieres, & qu'ils puissent juger si elles sont Originales ou Copies, à moins que ce soit de celles qu'ils ont prises ou choisies, Mais bien vous sçauront-ils dire leur Opinion, si lesdites choses sont bien ou mal proportionnées & traittées suiuant leurs Gousts ou la maniere qu'ils affectent.

Et dautant que l'enuie pourroit prendre icy à quelqu'vn, d'auoir le Sentiment des

Sçauants Peintres sur la distinction de ces manieres, & laquelle ils tiennent pour la meilleure; Ie les auertis que je tascheray d'en deduire quelque chose apres que j'auray finy le mien; sur les raisons cy-deuant dites, ainsi que je viens de faire sur celles des Peintres qui ne se sont point adonnez à la curiosité & distinction desdites manieres & des Originaux & Copies, puis que cela fait partie d'iceux Sentimens.

Maintenant touchant ceux qui s'y sont versez ou adonnez.

CEux qui ont vn peu Pratiqué cét Art & conuersé auec plusieurs qui s'en meslent, sçauent que la plus part qui en commencent la pratique, soit de leur mouuement, soit par l'aduis ou solicitation de quelqu'vn, en font d'ordinaire eslection d'vne qui ne sera pas trop excellente, & la pratiqueront ou Imiteront jusques à ce qu'ils croyent en auoir rencontré vne meilleure, & ainsi en vne grande quãtité de temps font plusieurs de tels changemens, non sans sçauoir le nom des autheurs de ses manieres; Puis en suite estant en quelque sorte las de tant changer, & accoutumez à ces diuerses eslections ou choix, ils se contentent d'y faire reflection, & de considerer en toutes les autres, des particularités qui les contentent, & ainsi à force de faire tant de temps, de telles obseruatiõs, il s'en feront vne, laquelle tiendra en quelque sorte d'vne bon-

ne partie de ceux qu'ils ont veuë, & qui leurs viennent plus a gré ; Ainsi je trouue que ceux qui s'auācent de la sorte dans la Pratique de cét Art de Peinture, & qui sont doüez d'vne forte imaginatiō à bien y faire retenir & reuenir aux occasions toutes ces diuerses manieres, peuuent par ce moyen discerner les autres Tableaux qui serōt faits par les mesmes autheurs d'icelles, quoy qu'ils ne les eussent jamais vëus ; Et connoistre s'ils sont Originaux ou Copies, principalement quand de tels Praticiens ont acquis en cét Art, le don de faire leurs ouurages de leur genie ; Il est bien vray qu'ils pourront auoir vne Connoissance de toutes ces distinctions, plus forte sur vne maniere que sur vne autre, puis qu'ils peuuent a l'vne d'elle auoir plus ou moins d'inclination ; Mais comme ils ont grande disposition & bien souuent occasion d'exercer cette connoissance, tant pour leur Curiosité que pour celles de beaucoup d'autres, ils s'y exercent dauātage, & par ce moyen plusieurs s'y rēdent tres-experts lesquels souuent ne denient pas aux honnestes gens Curieux de Peinture ou Tableaux, de leur apprendre quelques vnes de ces particularitez, & de les seruir à l'occasion lors qu'ils veulent faire acquisition de tels ouurages.

Pour les deux Copistes, je ne trouue pas qu'il y ait lieu de m'estendre beaucoup sur les raisons qu'ils pourroient alleguer outre celles de cy-deuant, dautant que hors l'inuention que je suppose estre l'auentage que ces deux

precedens sortes de Peintres ont sur iceux, ce ne seroit que les mesmes, & aussi que chacun sçait qu'il faut que lesdits Peintres Originaux ayent esté Copistes des œuures des autres, auant que d'en estre venüs à ce degré; quoiqu'il se pourroit rencontrer qu'vn Copiste qui se seroit tousiours adonné à Copier, sçauroit plus de particularitez qu'vn autre qui s'y seroit moins porté, mais neantmoins je croy que le sçauoir de l'Original Peintre l'emporte sur tout cela; Reste seulement à dire, que le Coppiste qui a eu l'intention de s'atacher à telles circõstances, & qui a l'imagination aucunement forte pour retenir quelques idées de ces choses, peut estre en quelque sorte capable d'en donner des preceptes és occasions.

Pour les deux Curieux non Praticiens, qui absolument determinẽt de volonté deliberée de ne se point soucier de discerner les choses cy-deuant dittes, & qui n'ont desir que de se satisfaire; Ie trouue qu'on n'y doit trouuer à redire; Et qu'au contraire il est comme à propos qu'il y en ait de tels, afin que les Praticiens qui ne sont pas encore assez sçauants, trouuent le debit de leurs œuures d'aprentissage, & ainsi le mesme des autres Curieux & Peintres, suiuãt les diuers Gousts ou manieres; Mais si lesdits Curieux vouloient faire passer leurs Tableaux pour tres-beaux & bons, l'on n'est pas obligé de les croire; non plus que de tenir impossible qu'vne personne qui n'est point dans la pratique de la Peinture, ne puisse

puiſſe pouuoir acquerir aucune lumiere de ces choſes.

Les Curieux qui eſtiment la connoiſſance d'icelles leur eſtre neceſſaire tant pour leur ſatisfaction que par obligation, ont à mon aduis juſte raiſon, principallement lors qu'il s'agiſt de vouloir employer de grandes ſômes de deniers en l'achapt de telles choſes,& ainſi attirer chez eux par le renom d'icelles, les vrais Curieux & ſçauants Praticiens de tels Ouurages, afin qu'ils reçoiuent la ſatisfaction qu'ils attendent d'eux, de voir, reconnoiſtre & eſtimer leurſdites curioſitez comme elles le meritent: Car il ne ſe faut point flater en ces choſes, ainſi que diuers autres Curieux qui auront mille differents Tableaux, & d'vn grand nombre de Peintres,dont la plus grãde partie eſt fort peu de choſe & ne peut eſtre eſtimée que par eux ou autres coiffez d'vne ſemblable marotte; Et qui s'il auient que ceux qui ſont connoiſſants ne les eſtiment,ne ſe trouuans aſſez Complaiſants pour ce faire, les qualifieront auſſi toſt d'ignorance, ſans ſonger ou penſer que cette qualité leur appartient pluſtoſt qu'à eux, puis qu'ils voyent ſouuent de tels Curieux qui font de leurs cabinets de Tableaux, comme des habits, & de diuers emmeublements ſelon la mode; Ce n'eſt pas pourtant qu'il ne s'en rencontre de l'humeur de ces vieillards critiques ou fantaſques, leſquels ne trouuent ny bons ny beaux les nouueaux eſcrits ny les nouuelles modes d'habits, & qui pour le teſmoigner ſe

ſont paroiſtre ridicules, & par leurs diſcours, & par cette obſtination de ne point changer de mode.

De meſme ſe trouue il de tels Curieux de vieux Tableaux, dont la plus grande partie eſt ſi peu de choſe aux yeux des connoiſſans, qu'à peine les peut on regarder; Toutesfois ces Meſſieurs ont vne telle paſſion pour eux, qu'ils tiennent tous les Modernes tels qu'ils ſoient, mille fois au deſſous; & tout au contraire les ſçauants Peintres prefereroient l'vn deſdits Modernes, à vne infinité de tels Anciens; Et il faut que j'auouë, que je me ſuis ſouuent trouué aſſez empeſché par reſpect ou autrement, de dire mes ſentimens ſur de tels Ouurages.

Ie ſçay bien que pluſieurs diront que chacun à ſon gouſt, & c'eſt ce que j'auouë, mais je croy auſſi que celuy qui eſt le mieux receu & reconnu des Sçauants en cét Art, doit eſtre tenu pour le meilleur, principalement quand on ne peut pas dire que dans le Temps qu'on fait ce diſcernement, lon ſoit priué d'excellens hommes ainſi qu'en celuy-cy, duquel le grand nombre a fait, que la connoiſſance & curioſité de ces choſes, a augmenté au point que les plus excellens Ouurages de Peinture, qui n'eſtoient tenus pour tels que de peu de perſonnes, le ſont à preſent de la plus grande partie, & que ce qui ne venoit que tres-rarement à la connoiſſance de peu de Praticiens aſſez auancez, commence à preſent de ce faire connoiſtre & gouſter aux petits Diſciples,

qui est ce grand Goust cy-deuant dit, pris ou tiré des beaux Antiques, & de Raphaël d'Vrbin, Iules Romain & autres, sur les manieres desquels je m'estendray icy de suite le trouuant à propos, pour faire voir aux Curieux & autres, que la connoissance que les excellens Praticiens ont de ses choses à cōparaison des autres Manieres, est fondée sur quelque sorte de raison, & ne doit pas estre appellée vne manie; Ie sçay bien que cette Verité ainsi ingenuëment dite, pourra déplaire à quelques vns desdits Interessez, mais l'approbation des Sçauants & des Curieux raisonnables me suffit.

I'ay donc trouué à propos auant que de m'expliquer de quelques Remarques que j'ay faites touchant les Distinctions des Manieres & des Originaux & Copies, de dire mon sentiment de quelques Affectations de celles de plusieurs Peintres, & ce qui a mon aduis a esté la cause qu'on y a glosé à comparaison de quelques autres; Et deuant que ce faire, je supplie derechef le Lecteur, de ne m'imputer que j'aye dessein d'offenser personne, ou d'en vouloir en aucune façon ternir la memoire, estant par la grace de Dieu tres-éloigné de cette pensée, ou estre de l'humeur de plusieurs qui declament & ergottent de propos deliberé contre la Verité, & qui deslors qu'ils sçauēt celuy-cy est Peintre, ou Graueur, ou bien d'vne telle autre profession, disent qu'il ne peut ny ne doit raisonner que d'icelle, sans faire reflection, que toutes per-

ſonnes qui pratiquent vn art qui oblige à repréſenter de toutes ſortes de Corps viſibles de la nature, ſoit de relief ou de platte Peinture, Deſſein, & Graueure, doiuent ſçauoir la meſure & la forme de ces choſes, à moins que de n'eſtre pas tenus pour entendus en leur Art: Cecy ſoit dit en paſſant & pour cauſe, quoy qu'à ceux qui raiſonnent de la ſorte, il ne faudroit point preſter l'oreille, ſi dauenture on ne reconnoiſſoit, que ce qu'ils diſent fuſt pluſtoſt ignorance que malice.

Ie croy que pluſieurs Peintres, qui dans leur temps ont acquis reputation par leurs Ouurages, ne l'auroient euë telle en celuy-cy; C'eſt pourquoy puis qu'ils n'ont pas eu les yeux ouuerts pour prendre le bon chemin, faut taſcher de ne tomber point en de pareilles fautes ſi faire ſe peut, afin du moins que ſi ce n'eſt la volonté de Dieu de nous donner le temps neceſſaire pour acheuer noſtre deſſein, que nous puiſſions rendre compte à ceux qui viendront apres nous, que du moins nous auions pris le bon chemin pour ce faire, & ainſi que les œuures que nous laiſſerons, quoy qu'imparfaites, tiennent touſiours du bon, afin que ceux qui s'en ſeruiront pour eſtudier, ne tombent en de trop grandes Erreurs.

Il y a eu des Peintres & Deſſeignateurs qui ont affecté de telles manieres au trait Cõtour, action & proportion des figures humaines qu'ils repreſentoient, qu'on diroit à voir vne partie de leurs Ouurages, ſoit en Peinture, ſoit

en Taille-Douce, qu'ils auoient pris à tasche d'en composer de Nouuelles, & d'vne forme tres-bizarre & dont de quelqu'vnes les actiōs paroissent comme de personnes entreprises de tous leurs membres, par Crampes, Detorces, & Roidissements extaordinaires; Et pour en voir quelques exemples, cela se peut, en diuerses œuures de *Spranger, Goltius, Bellange*, & de plusieurs autres, le mesme faisoient-ils au Colory, le composant souuent d'vn tel variement de Couleurs, que la Carnation, tant en ses jours, Teintes, demye Teintes, Ombres & Ombrages, & le grand nombre de reflexions fortes representoient plustost à l'œil vn Colory d'Agatte ou autres Pierres de diuerses couleurs, que de la chair; Ce qui soit pourtant dit sans faire tort à leur memoire, car de la plusspart d'iceux & principalement Goltius, lon a remarqué en leurs dernieres œuures, qu'ils se corrigeoient de ces defauts, y estans tombez dans leurs commencemens en croyant bien faire, & donner grande gayeté & action à leurs figures, & en leur Colory grand esclat ou brillement de Couleurs.

D'autres ont fait des Ouurages où il n'y auoit pas de telles mesprises, du moins si grandes, ny si prejudiciables à les imiter, tastaschans de Desseigner autant justement & precisement qu'ils pouuoient les Contours & les Actions de leurs modelles ou figures, suiuant qu'ils les auoient presentes à leurs yeux, sans se soucier beaucoup s'il ne s'en pou-

uoit rencontrer de mieux proportionnées ou agreables à l'œil, & si leur air & les actions qui leur faisoient faire, estoient conuenables à ce à quoy ils les destinoient, & pour ce qui est de leur Colory n'en croyans pas necessaire la precision si exacte, mais se contentant d'en faire ou representer quelque chose en gros, sans s'amuser à bien alier, noyer, fondre, ou perdre ensemble, affoiblir & fortifier auec raison, toutes les diuerses Couleurs, Teintes, Ombres & Ombrages, afin d'en exprimer bien le relief en toutes ses parties; Mais au contraire ayans affection de Peindre d'vne maniere Croquée & non finie, & ou quasi tous les coups de Pinceau paroissent en quelque façon separez les vns des autres, ce qui se nomme communemẽt Peindre artistement; Or sur cela je n'ay rien à dire, si l'intention d'vn tel Peintre a esté d'en vser de la sorte, comme il arriue assez souuent lors qu'on veut faire vn exquisse, Ordonnance ou premier Esbauche d'vn Tableau, sinon qu'il voulust faire passer ses œuures pour estre en toutes leurs parties & depẽdãces bien executées, & representant ce qu'elles doiuent; Car en ce cas il n'y a pas lieu d'en demeurer d'accord, quand mesme il n'y auroit que cecy, à sçauoir qu'il est impossible qu'vne maniere de Peindre artiste ou Croquée, fasse à l'œil de ceux qui la regarderont, l'effect que luy feroit le naturel ainsi present; Ains au contraire, tous ces coups de Pinceau, & de plus les rehauts sur les jours, & les Teintes, Ombres &

Ombrages, ne luy repreſenteront ques de taches claires & brunes, comme vn Ouurage de Marquetterie ou de Moſaïque ; Et c'eſt ce qui fait que ceux qui ne ſont entendus ny connoiſſans à faire ces diſtinctions en tels Ouurages, n'ont pas ſatisfaction d'iceux en les voyant, & qui leur fait ſouuēt dire, principalement ſur les Pourtraits, que ces rehauts ſont des taches blanches, & les Teintes & demye Teintes des meurtriſſeures, & les Ombres & Ombrages des barboüilleures; Et pour témoigner que cela prouiēt du defaut de l'Ouurage, il n'y a qu'à voir ſi celuy à qui ces choſes font cét effect à l'œil, en dira le meſme lors qu'on luy montrera le naturel en la meſme poſition; ains au contraire, je croy qu'il diſtinguera bien, que ce ſont des jours ou eſclats de la lumiere, & les autres des Ombres & Ombrages.

Il y a eu, & encore y a t'il des Peintres en tres-grand nombre, qui ont éuité & éuitent grande partie de ces deffauts en leurs manieres de peindre, & en telle façon que ceux qui n'ont point de connoiſſance en cét Art y trouueront grande ſatisfaction & Agreément ; comme entr'autres és œuures du Titian & autres de ſon temps, mais d'y vouloir trouuer la meſme proportion, l'air, la forme & agencement des Draperies, & autres dependances des corps qui compoſent leurs Tableaux, à celle des belles figures Antiques, & de Raphaël d'Vrbin, Iules Romain, & diuers de ce Gouſt, Ceux qui ont connoiſſance declarent ouuertement que cela ne ſe peut;

Ce qui ne doit pas toutefois donner lieu de les condamner ou mespriser s'ils n'en ont vsé de la sorte, car il y a apparence qu'ils n'ont pas eu cette lumiere ; Cela seroit bon si en l'ayant, ils l'eussent voulu rejetter ou blasmer sans y raisonner, ainsi que font ordinairement ceux qui abondent trop en leur sens, & qui ne trouuent ny beau ny bon que ce qui vient d'eux; Mais la beauté de leurs Ouurages tesmoigne bien l'effort qu'ils ont fait, pour venir ou arriuer à vne grande perfection, car hors ou fors ce grand Goust de l'Antique, ils en ont fait de merueilleuses.

Dauantage plusieurs Excellents Peintres, quoy qu'ils n'ayent entierement eu la connoissance de ce qu'on appelle forte ou grande maniere, où ce grand Goust de l'air & proportion des beaux Antiques, ont fait des Ouurages qui peuuent passer en quelques particularitez au delà de celles des Peintres cy-deuant nommez, principalement quand ils ont choisi dans la nature & dans leur imagination, les plus belles Figures humaines & mieux proportionnées qu'ils auoient peu, ainsi qu'ont fait les *Carraces* entr'autres principalement *Annibal*, duquel on voit entre diuerses Tailles Douces ou Stampes à l'eau forte, vne d'vne Aumosne de *Sainct Roc*, & vne petite *Descente de Croix* qui veritablement meritent d'estre estimées, & de plus aussi sa maniere de Peindre, laquelle est à mes yeux extremement franche, pleine & libre, faisant expression d'vne chair ferme, mais non

à la verité si tendre, fraiche, vermeille & delicate, que celle du *Titian.*

Mais de tous ceux qui ont bien imité vne partie des proportions des beaux Fragments des Sculpteurs Antiques, & bien sceu s'en seruir és occasions, en les meslant gracieusement & par grand Art auec le Goust qu'ils auoient, je n'en vois point de Comparable à *Raphaël Durbin*, ny aucun Ouurage qui soit en cela pareil aux siens, principalement de ses derniers, pour y trouuer tout si complet & fait auec tant de jugement & d'Art; Car on trouuera dans plusieurs de ses Tableaux de Merueilleuses Ordonnances, Situations, & Dispositions des Corps qui les composent, & de grandes Variations d'air, de Figures, & d'admirables Expressions suiuant les sujets & occasions; Bref vne Vie, & tout tellement Arresté & Correct, qu'il est comme impossible de pouuoir arriuer à faire mieux: Outre les Tableaux qu'on voit de luy il y a vn grand nombre de Tailles Douces, tant au burin qu'à l'eau forte, faites d'apres ses Tableaux & Desseins, dont les meilleures & plus estimées sont celles qui sont grauées au burin par *Marc Anthoine*, entre autres, Le *Iugement de Paris*, *les Innocens*, *la Madelaine chez Simon*, *la Presentation de la Vierge au Temple*, *vne Vierge martyrisée dans vne chaudiere d'huile*, *qui est Saincte Felicite*, & pour de grandes Histoires de nobles Ordonnances, Le *mont de Pernasse*, vne Bataille grauée par C. Cort, *l'Echole d'Athe-*

ues, & la diſpute ſur le *Sacrement*, grauée par Georges *Montoüan* & autres.

Ie ſçay que quelqu'vn dira, qu'il ne diſcerne pas en ſa maniere de Colorer de ſi grandes Tendreſſes & Expreſſions de delicateſſe de chair, qu'en celles de pluſieurs Excellents Coloriſtes, Toutefois ſi je ne me trompe, je croy qu'il y a auſſi bien vne forte maniere ou bon Gouſt de Colorer, qu'vne de la proportion, & comme il ſe remarque des Alterations & differences és proportions & en l'air de pluſieurs Figures viuantes de diuers païs; & que les Anciens Sculpteurs ont eu égard à ces choſes, en recherchant d'en faire qui fuſſent entierement compoſées ou formées de toutes belles parties: de meſme il ſe peut auſſi faire qu'il y peut auoir vne belle vigueur & proportion de Colory, puis que meſme il nous apparoiſt aſſez ordinairement par les diuerſes Nations, comme aux païs froids, que l'vn en ſa proportion paroiſt foible, & que la couleur de ſa chair en demontre auſſi la meſme choſe, & qu'au contraire il ſe rencontrera qu'vn d'vn autre païs chaut, paroiſtra fort & vigoureux en toutes ſes parties, & pareillement en ſon Colory. Mais cela eſtant vn abyſme ſans fonds & vne Eſtude pour vn plus fort & vif eſprit que le mien, je me contenteray ſeulement de dire pour le preſent, que noſtre Siecle a produit des perſonnes ſi ſçauantes en ces choſes, & meſme de noſtre Nation, qu'on doit eſperer, ſi noſtre Monarque daigne vn jour regarder cét

Art d'vn œil fauorable, & en ſuitte les Nobles Amateurs d'iceluy, que la France produira pluſieurs *Raphaëls*, puis que meſme dés à preſent nous en voyons de grands rejettons, quoy que dans vn temps tres calamiteux & bien contraire aux Arts de telle Nature; & notamment en la perſonne du Rare N. Pouſſin, de preſent à Rome, lequel ſelon mon ſens a fait & principalement depuis quelque nombre d'années, des Ouurages admirables, & dont vne partie eſt de preſent en cette ville, leſquels ont attiré ſur elles auec tres-juſte raiſon, l'approbation de tous les Excellens Peintres, laquelle ſuffit pour conclurre la bonté & beauté extraordinaire qui ſont en eux.

Et dautant que pluſieurs Curieux & Praticiens, ne ſont pas encore de ce ſentiment, je diray bien cecy en paſſant, que n'eſtans point preocupez ny intereſſez, & qu'on leur puiſſe ouurir les yeux pour en connoiſtre quelques particularitez du moins en gros, ils en demeureront d'accord, & ſi ce n'eſt à preſent, ce pourra eſtre quelque jour; puis que les Ouurages dudit Sieur ſont faits par vne regle continuelle & raiſonnement d'vn bout à autre; Qui eſt en vn mot le moyen de parler auec certitude d'vne choſe, afin de ne l'eſtimer point par le recit d'autruy, ny à cauſe qu'elle eſt d'vn tel, ou d'vn tel, mais auec connoiſſance de cauſe. Ainſi voila à mon aduis le ſentiment de ceux qui n'affectent point de manieres à l'excluſion des autres que celle

qui peut resister à de telles Espreuues.

Or pour conclusion de ces choses, & pour derechef m'en expliquer afin qu'on ne m'impute rien de contraire à ce que j'ay eu intention de dire; Ie declare que je n'entens blasmer aucun de ceux qui ont curiosité ou affection à quelque maniere de Peindre quelle qu'elle soit, ains au contraire je les estime tous comme les Supports & Protecteurs de ce bel Art; ny mesme les Praticiens, mais bien crois-je qu'ils sont obligez d'estimer chacune desdites choses, selon la perfection qui se trouue en elles; Car qu'vn Tableau ait esté composé de quelques parties que ce soit des choses visibles de la Nature, & d'vn tel ou d'vn tel païs ou climat, pourueu qu'elles soiēt bien imitées ou qu'elles representēt bien leur Original, ledit Tableau doit estre estimé; Et si les mesmes choses sont faites par diuers Peintres, & les vnes meilleures que les autres, chacune doit sans contredit auoir son degré d'estime.

Et à cause que plusieurs font distinction, & ont plus de Goust à la Proportion, Forme & Colory de toutes ces choses visibles és vnes qu'és autres, comme des Figures humaines ayant l'air qu'on appelle du bel *Antique* à celle du *Moderne*; Et pour les païsages & autres telles choses d'vn païs *aride*, *montagneux* & remply de vestiges de *l'Antiquité*, & d'vn Colory comme bruslé des rayons du Soleil, à celuy d'vn païs *plat* & remply d'arbres *verds* & de Plusieurs vestiges *Modernes*:

Ie

Ie dis auſſi que tous ces diuers Ouurages eſtans bien executez ſelon leur Original ou Naturel, doiuent eſtre pareillement eſtimez, & que les diuers Gouſts qu'on a d'iceux, ſont vne choſe à part, & qui n'a rien de commun.

Par ainſi quand tous les Curieux qui font tant d'eſtime de pluſieurs Tableaux principalement des vieux ſeroient tous enſemble, & qu'ils compoſeroient ſur iceux mille Hiſtoires, pour nous aſſurer de leur Antiquité & de qui ils peuuent eſtre, & comme ils furent donnez à vn tel Roy, Prince, ou autres perſonnes de Condition, & ſucceſſiuement comme par miracle ils ſont tombez entre leurs mains; Cela ne fera pas qu'vn Praticien ou autre bien Connoiſſant ſoit par cela plus aſſuré de leur bonté, & l'auantage qu'ils peuuent auoir ſur les autres; Mais bien lors qu'ils les aura veûs & examinez de point en point, & alors ſans auoir égard à toutes ces diuerſes choſes, il remarquera ce qui s'y rencontre de beau & de bon, Et quand meſme vn Tableau ſeroit de Raphaël, il connoiſtra s'il eſt de ſes premieres, deuxiémes & dernieres Oeuures, & de ſes bonnes; Car les Ouurages des hommes ne ſont pas touſiours égaux en bonté, bien qu'ils les ayent faits en meſme temps, ſans conter ou mettre en auant la difference qu'il y a de ceux de leur apprentiſſage à ceux de leur chef-d'œuure, laquelle doit eſtre à mon aduis tres-grande.

Et dautant que ce ſujet eſt tres-vaſte, & qu'on ne trouueroit que trop de matiere d'en

escrire, & aussi que ce n'est pas mon dessein de m'y engager; je le finiray pour expliquer aucunement, comme vne personne non Praticienne peut acquerir quelque Connoissance des distinctions de plusieurs manieres de Peindre, puis que c'est vne bonne partie de mon Sujet.

Chap. IV.
Sur la Distinction des diuerses manieres de Pourtraire & Peindre.

Auant que d'entrer en discours sur ce sujet, je me trouue obligé d'auertir que quelqu'vn auroit la pensée de dire, qu'vn tres-mauuais Copiste pourroit bien faire vn Original; Il est vray, mais ce n'est pas sur de tels Originaux que les Sçauants veulent faire ces distinctions, ny dont j'entens de traitter.

TOus les Ouurages de Pourtraiture & Peinture qui ne sont executez par la regle de la Perspectiue ne peuuent estre que fautifs, principalement quand ils sont composez de plusieurs Corps, de diuerses Formes, & en diuerses Situations.

Quand lon entend cette regle, on voit incontinent si les Tableaux ont esté faits par icelle ou non, & s'ils ne l'ont esté, lon sçait bien faire la distinction si ceux qui les ont faits, auoient l'œil bien juste à discerner toutes les particularitez d'vn Corps, en vn mot s'ils estoient excellents a pratiquer cét Art de

la premiere maniere cy-deuant dite, qui est de n'auoir pour juge de son Ouurage que l'œil.

Si tous ceux qui pratiquent ainsi à veuë d'œil cét Art, copioient les mesmes Corps visibles de la Nature en sorte que leurs Ouurages fissent aux yeux la mesme Sensation ou Vision que feroit le Naturel, il y a'apparence que lon ne discerneroit en aucuns d'eux des manieres differentes, ains au contraire vne seule qui seroit celle du Naturel.

De plus si le mesme arriuoit à tous ceux qui pratiquent la mesme chose par la regle & mesure Perspectiue, il n'y auroit non plus de Manieres qu'en celles des autres; Mais il y a en cela vne difference qui est, que deux Peintres estans doüez d'vn pareil Esprit, bon Oeil, & bonne Main, si l'vn venoit à s'exercer de Copier toutes ces choses par la regle, & l'autre à veuë d'œil, il est tres asseuré que le premier fera bien plustost, asseurement, & precisement ses Ouurages, que l'autre.

Cecy soit dit pour expliquer en gros, que le Naturel estant ainsi bien Copié, il n'y auroit point tant de diuerses manieres, car ainsi faisant plusieurs qui Copieroient d'apres Nature vne mesme teste communement nommée Pourtrait, & d'vne mesme position & distance, il arriueroit que tous ces diuers Pourtraits seroient entierement semblables, & qu'on ne pourroit pas dire celuy-là est de la maniere d'vn tel, ou d'vn tel, & ainsi le mesme des autres Corps visibles de la Nature.

Mais à cause que l'ignorance a regné en ces temps parmy les Praticiens de cét Art, il est en suitte arriué que plusieurs se sont sur les Ouurages des vns & des autres ainsi faits ou formez des diuerses manieres à leur fantaisie; & comme cela ces choses ont multiplié infiniment, du moins en tres-grand nombre, & tel que d'en vouloir deduire la vingtiéme partie, cela feroit vn monstrueux volume; Car il est tres-constant que si depuis que cét Art de Pourtraiture est inuenté, il eust esté tousiours pratiqué par d'Excellens hommes sçauans en la Perspectiue & touchez de ce bon Goust, nous ne serions point si empeschez à discerner tant de diuerses manieres, du moins dans le gros de l'Ouurage; Mais cela estant, je me contenteray d'en prendre ou choisir quelques vnes, tant de l'Ancien Moderne qui est du temps de Raphaël d'Vrbin ou peu deuant, que de celuy du Tinctoret, Paul Veronneze, & le Bassan, & aussi des Carraces, & en suitte de quelques autres approchant du present.

I'auois eu intention de commencer par le temps plus prés de cettuy-cy, & remonter à l'Ancien, mais j'ay veu qu'il m'estoit plus commode de prendre le plus esloigné, & mesme que ce que j'en dirois seroit en quelque façon plus intelligible.

Dans le temps de *P. Perugin*, Maistre de Raphaël d'Vrbin, qui estoit és années *1500*, & *1524*. il y auoit enuiron ce mesme temps plusieurs Peintres, tant au lieu qui estoit sa

demeure nommé *Peruge* qu'en quelques autres de l'Italie, & d'vne partie de l'Europe. En Italie il y auoit entre plusieurs autres; *Leonard Dauinci*, *André Manteigne*, *Iean Bellin*, *Correge*, *Giorgion*, *Michel Ange, Bonarroti*, tres-excellent Sculpteur, mais non si bon Peintre, *Polidore de Carrauage*, *André Del Sarte*, *Le Titian*, RAPHAEL D'VRBIN, & *Iule Romain*, la plus part d'iceux & principalement en leurs commencemens auoient des manieres de Peindre fort finies, & souuent de telle sorte que la plus grande partie paroist seiche, dure, tranchée & maigre, caussée comme je croy par auoir voulu trop finir & acheuer, comme si lon eust deu regarder desdits Ouurages chaque partie à part, & non le tout d'vne seule œillade & d'vne raisonnable distance ainsi qu'il se doit.

Leonard Dauinci, auoit vne maniere de Peindre tres-finie, & les couleurs appliquées & estenduës fort vniement, & tiens auec plusieurs qu'elle luy estoit toute particuliere; Car à ce que j'en ay peu voir, il semble que les Iours & Ombres, soient par maniere de dire comme souflez, noyez, fondus ou perdus ensemble, & grande partie des Eminences des Corps tres-arrondis, principalement les petites parties, ainsi que cela se peut voir en diuers Tableaux qu'il a faits, & mesme en deux, l'vn de la *Gioconde* qui est à *Fontaine-belle-eau*, l'autre d'vne *Flora* qui estoit jadis au Cabinet de la feuë Reyne Mere *Marie de Medicis*, Toutefois vne partie des œuures que

j'ay veuës de luy, tiennent tousiours en quelque sorte de la maniere de P. Perrugin, Iean Bellin, & de plusieurs de ces Anciens cy-deuant nommez, neantmoins bien plus excellentes à mon gré.

Plusieurs ont aussi affecté d'imiter ponctuellement la Nature, telle qu'ils la rencontroient sans selon l'apparence distinguer le Goust de la belle proportion & beauté, d'auec celle qui est disproportionnée & laide, puis s'ils faisoient des Histoires Anciennes, tres-rarement se donnoient-ils garde de ce qui a esté dit cy-deuant, de rechercher des Airs de Figures, Vestemens & autres choses qui y conuinssent; ce qui se peut mesme voir en des œuures de Raphaël quoy que bien belles, neantmoins il appert par quelques vnes de celles qu'il a faites peu apres, qu'il auoit bien changé de maniere, & de plus encore dans ses dernieres, par lesquelles il a emporté la gloire d'en auoir fait de si Excellentes, qu'il ne s'en voit aucune qui aille encor du pair auec elles.

Dans son temps il y auoit diuers Peintres qui suiuoient en quelque sorte son Goust ou Maniere, entr'autres *Iule Romain*, lequel a beaucoup trauaillé & peint sur, ou d'apres les Desseins d'iceluy, dont le plus grand nombre se voit au *Vatican* à *Rome*, lesquelles sont merueilleuses; Il en a fait aussi de son inuention vne grande quantité de tres-belles à *Mantoue* en la maison du T. Et ce qui me remplit d'estonnement est de voir que si peu

de perſonnes les ayent connuës telles depuis tant d'années & que pluſieurs des Peintres n'en ayent eſté touchez.

Il eſt auſſi venu du depuis, d'excellens hommes, & meſme vn Diſciple dudit Iule Romain nommé en ce païs *l'Abbé de ſainct Martin*, autrement *Bologne*, qui a produit diuers beaux Ouurages, & entr'autres fait executer à Fraiſq ou deſtrempe quantité ſur ſes Deſſeins, dans le Chaſteau & Maiſon Royale de Fontaine-belle-eau par vn Peintre nōmé Meſſire Nicolo, du Commandement d'vn de nos *Roys* le Pere des Arts F. PREMIER; Mais quoy que leſdits Ouurages ſoient excellens, neantmoins ils ne ſont pas à comparer à ceux de Raphaël d'Vrbin, tant au Trait ou Contour deſdites Figures, Proportion,& Expreſſion, qu'au Colory.

Il y a eu en France, en Allemagne & autres lieux enuiron le temps de ces Excellens, quelques Peintres qui auoient Inclination & Gouſt à ces manieres finies, & dont chaque partie demandoit à eſtre veuë de tres-pres, comme entre autres pour l'Alemagne *Albert Durer*, *Olbins*, & autres, & juſques à pouuoir par maniere de dire en leurs Ouurages conter les poils de la teſte des figures ou autres de telles nature, ainſi que de la plus part de ceux dont j'ay parlé cy-deuant; Toutefois pluſieurs d'iceux ont changé de maniere quelques temps apres, & meſme le Titian Car ſes premieres œuures eſtoient ainſi fort finies, tenans en quelque ſorte de la manie-

re de Bellin ſon premier Maiſtre, & pour moy je trouue ces premieres & dernieres œuures les moindres qu'il ait faites, car les vnes eſtoient trop finies & les dernieres trop peu.

Apres a paru le Tintoret, Paul Veronnoze, le Baſſan, & pluſieurs autres, tant à Veniſe, Florence, Rome, qu'en diuers lieux de l'Italie; Ceux-cy ou du moins vne bõne partie, ne ſe ſont pas tant attachez au naturel, & à des manieres de Peindre ſi finies, mais au contraire à des Croquées ou artiſtement touchées.

En ſuitte nous auons eu les *Carraces* principalement *Anibal*; Puis *le Barroche*, *le Carrauage*, *l'Eſpagnolet*, *Guidé Bollognez*, *e*, *le Valentin*, & bon nombre d'autres, leſquels quoy que differents en manieres ont touſiours eſté en grande eſtime, & dont la pluſpart ont tres-bien Peint & d'vne maniere franche, libre, & agreable.

Dans ce meſme temps & meſme deuant, il y a eu en France pluſieurs bons Peintres comme *du Brueil*, *Freminet*, *&* *Bunel.* Toutesfois moins en eſtime que ces derniers cy-deſſus nommez, quoy qu'ils fiſſent voir en quantité de leurs Ouurages diuerſes belles particularitez & grand Genie en cét Art. I'oubliois de dire qu'auant eux il y en auoit vn *à Lyon* communement nommé *le petit Bernard*, lequel à mon aduis a extremement bien fait, principalement en ce qu'on voit de luy graué en bois du Vieil & Nouueau Teſtament, & entre tous de pluſieurs hiſtoires du Vieil, où

il a donné des Ordonnances & dispositions si belles, & si esloignées de l'air du Moderne, ny mesme des choses de l'Antique, dont nous auõs encore des vestiges en relief ou par écrit, qu'on diroit à les voir qu'elles expriment l'air & la forme de leurs temps, soit les Figures, Draperies ou vestemens, Animaux, Païsages & Bastimens, que plusieurs autres choses. I'ay creu deuoir cela à la memoire de cét Excellent homme.

En Flandre, Hollande, Allemagne, & autres lieux, il y auoit aussi de bons Peintres; entre autres *A. Bloemard à Vtreck*, & *P. Rubens, à Anuers*; Mais à cause qu'il y auroit trop à dire sur toutes ces choses, je ne citeray aucuns de ces derniers, ny mesme la quantité de ceux qui sont à present en tous ces lieux, & principalement en Italie & en cette Ville, bien diray-je seulement que le nombre n'en est pas petit; Et n'estoit la crainte que j'ay euë de quelque jalousie, j'en aurois nommé vne bonne partie, toutefois je suis comme obligé afin de finir mon dessein d'en citter deux, l'vn François nommé *N. Poussin* de present à Rome, & l'autre Italien dit *P. Bertin de Cortonne, ou Cortonneze*, qui sans contredit & sans faire tort à aucuns, tiennent à present le plus haut degré d'excellence en cét Art, quoy que differents en Gousts ou maniere; l'vn, sur ceux qui sont touchez du Goust du bel Antique & du Raphaël; L'autre, sur vne bonne partie des autres Gousts ou manieres.

Or touchant cela, j'ay jugé à propos afin de

dire quelque chose sur quelques connoissances qu'on peut auoir de plusieurs d'elles, d'en comparer quelques vnes des Anciens Peintres, auec celles de ceux qui sont de quelques temps apres, ou qui en ont changé suiuant les diuers temps ; Et finalement jusques à celuy-cy, par ces deux que je viens de nommer.

Il y a quantité de Praticiens & autres, lesquels ayans veu vne personne vne seule fois, la reconnoistront d'abord plusieurs années apres, & feront aussi la distinction du changement qu'ils y remarqueront auenant qu'il y en ait, ces mesmes aussi seront capables de discerner l'air du visage, action & vestement, des diuerses nations les vns des autres, & mesmes quand elles se seroient vestuës des habits des vns & des autres ; Le semblable feront-ils de la forme de plusieurs Bastimens ou Edifices, Animaux, Arbres, Plantes, & d'vne infinité d'autres corps visibles de la Nature.

Par ainsi, il y a quelque raison de croire, que ces mesmes personnes peuuent en quelque sorte ayant veu diuers Tableaux dans vn temps, & sceu quels en estoient les Autheurs, les reconnoistre dans vn autre ; Et comme d'ordinaire lon remarque les freres & quelques proches parents & autres pour auoir de l'air ou ressemblance de quelqu'vn qu'on a connu, pareillement ils peuuent ayant veu vn ou deux Tableaux d'vn Peintre, remarquer ceux qui en auront de l'air, ou qui approcheront de sadite Maniere ; Ainsi lon peut juger qu'vne telle personne non praticienne à la-

quelle on aura monſtré leſdits Tableaux, & fait remarquer la difference d'vne maniere à l'autre, pourra faire la diſtinction de la plus grande partie : Or par la meſme raiſon, lon peut juger que ceux qui ayant veu vne, ou pluſieurs fois, diuerſes perſonnes ou autres telles choſes, ne s'en ſouuiennent pas vn moment apres, ſont en quelque ſorte incapables de paruenir au diſcernement de ces choſes. Et ceux qui pratiquent la Peinture & qui ont ſe defaut, courent grande riſque de ne pouuoir rien faire de reſouuenir, ny en quelque ſorte d'inuention.

Il y a des Peintres qui ont en quelque partie leur maniere approchante les vnes des autres, mais non touſiours à vn tel point qu'on ne les diſcerne bien, & que celuy qui n'eſt point dans la pratique, n'en faſſe le meſme, apres s'eſtre inſtruit des capitales particularitez.

D'ordinaire chaque Peintre à vne maniere affectée, ſi ce n'eſt à l'air, diſpoſition, ordonnance & agencement des corps qu'il veut repreſenter, ce ſera en la forme, au Colory, ou au maniment du Pinceau, les vns repreſentant ainſi que j'ay dit, des choſes Modernes, d'autres des anciennes, & ſuiuāt leurs temps; tels taſchent de Peindre en rendant la ſuperficie de leurs Tableaux vnie, ainſi qu'a fait entre pluſieurs autres *Leonard d'Auincy*, *Iean Belin*, *Albert*, & *Olbins*, & les couleurs fort eſclatantes & viues.

Pluſieurs font auſſi le meſme, & pour ce

qui eſt de la maniere de Peindre le contraire, affectans celle dont quaſi tous les coups de Pinceau ſe peuuent diſtinguer, & ou les couleurs ſont eſpaiſſes & fort eſleuées en diuers endroits, principalement és Draperies, Ornemens, Broderies, & autres telles choſes, ainſi qu'ont fait entre pluſieurs autres, Tintoret, Paul Veronneze, & le Baſſan, leſquels ſemblent meſme n'auoir voulu eſtre ſi curieux de belles & viues couleurs, ains au contraire les faire pluſtoſt en quelque ſorte paroiſtre ternies ou ſalies qu'autrement; Or ſur cela chacun peut auoir ſa raiſon, Car les vns peuuent auoir deſſein de Drapper ou Veſtir leurs figures comme ſi les eſtofes auoient ſeruy, & fuſſent en quelque ſorte vſées, principalement pour la pluſpart, & ſelon la qualité & condition qu'elles doiuent repreſenter, & auſſi ſouuent pour oppoſer les vnes aux autres, afin de faire faire à aucunes plus grand effect à l'œil.

La meſme choſe arriue en la pluſpart des autres Praticiens, en ſuitte de ceux cy-deuant nommez juſques à preſent, ayant chacun des manieres & Gouſts diuers, tant en leurs formes, diſpoſitions, agencemens, qu'en leurs Coloris, Ombres & Ombrages; aucuns ont affecté & fait choix, ainſi que j'ay dit cy-deuant, du naturel du païs, qu'ils ont creu eſtre beau.

Le *Titian* a fait d'excellens Ouurages ſuiuant l'election de ſes Originaux ou modelles, tant pour ce qui eſt du deſſein, que principalement

lement de la maniere de Peindre, dont le Colory eſt ſi beau, ſi vif, & ſi frais, en vn mot tellement de chair, qu'il eſt comme inimitable aux Copiſtes; Ce qui n'a eſté en quelque ſorte bien imité en noſtre temps, que de feu Vandikc Peintre Flamand, & ſur tout és Pourtraits: Ledit Titian a rendu teſmoignage par ſes œuures, qu'il n'auoit pas eu les yeux ouuerts pour reconnoiſtre ce gouſt cy-deuant dit, des beaux Antiques, & de Raphaël; & que lon y remarque des veſtemens, coiffeures, airs des teſtes, & autres choſes de l'vſage, qui tiennent de l'air & mode Venitienne; Sa maniere de Peindre ſauf ſa premiere & derniere, ne paroiſt pas en la plus part de ſes œuures, finie, leſchée, ny auſſi trop croquée, mais touchée ſi à propos, que quoy qu'elle ne donne pas vn grand agréement à pluſieurs perſonnes en la regardant de prés, elle en fait vn merueilleux de loin; Il a eu vn grand gouſt & genie aux païſages, encore qu'ils ne peuuent guere ſatisfaire, ceux qui n'ont pas les yeux ouuerts à reconnoiſtre ce qu'il y a de plus beau & extraordinaire; Le *Teinctoret*, & principalement *Paul Veronneze*, ſe ſont beaucoup ſeruis pour Modelles des Figures du lieu où ils eſtoient, ce qui ſe remarque facilement, non ſeulement à l'air & proportion deſdites Figures, Mais és habillemens & à pluſieurs autres particularitez en vſage audit païs; Ainſi en a fait le *Baſſan*, ayant imité artiſtement pluſieurs de telles choſes, leſquelles priſes & conſiderées chacune à

part, sont tres-belles, & seront plus estimées en cela qu'en leur disposition, ordonnance & expression; Il a affecté vne maniere de Colorer, Ombrer & Ombrager, bien brune, quoy que le sujet fust exposé en jour de campagne, & pour ce qui est de l'expression qu'on doit donner aux diuers corps qu'on veut representer ainsi qu'ils le requierent, sesdits Ouurages monstrent qu'il n'en estoit pas touché.

Les autres, comme les *Carraces*, *Barroche*, le *Carrauage*, & plusieurs cy deuant nommez, sont aussi tous differens en gousts, toutefois leurs desseins, ordonnances, expressions, & manieres de Peindre, beaucoup moins artistes ou croquées, que celles de ceux dont je viens de parler; Le Carrauage imitoit la Nature en son air & en son trait, telle qu'il en auoit le goust, il a bien fortement & franchement acheué ses Ouurages, & assez bien arresté, mais pour le Colory des Ombres, il le l'a porté extremement au clair & au brun, ainsi que plusieurs autres, & de telle sorte, qu'il a esté comme au pur noir, ou du moins à la lumiere du flambeau, lampe ou chandelle, & d'vne noire nuict; *Lespagnolet* a fait aussi de belles choses, toutefois suiuant son modelle, l'ayant souuent choisi bien esloigné de cette belle proportion des beaux Antiques, il a donné vne grande force à son Colory & en plusieurs, grand agréemens; Le Guide a aussi fait de tres-beaux Ouurages & bien arrestez & d'vne maniere de Peindre

tres-franche, toutefois elles ne tiennent pas non plus de ce grand Goust, ny mesme celle du *Gentilesse*, & du *Valentin*, quoy que leurdite maniere fust en quelque partie tres-naturelle.

I'ay cy-deuant dit, que nous auions en ce temps quantité d'excellens Peintres en diuers lieux & notamment en cette Ville, & que d'iceux pour cause je n'en choisirois que deux qui sont de present à Rome, sçauoir *N. Poußin*, & *P. de Cortonne*, ledit de Cortonne a d'excellens dons, & capable d'executer de tres-grands ouurages, & lesquels paroissent extremement nobles & riches, & d'vne grande Vaghezza, Inuention & genie en ses Figures, & en quelques autres dependances dont il a composé ses Tableaux.

Pour *le Poußin* ce que j'en ay dit cy-deuant, doit suffire pour reconnoistre en partie ce qu'il est, seulement diray-je que ceux qui suiuroient ses mesmes traces pour s'auancer en la pratique de cét Art par ce grand goust; ne seroient pas en mauuais chemin; Et pour ceux-là qui feroient eslection de ses œuures, principalement de celles qu'il a faites depuis huict ou dix ans en ça, ou de pareilles, pourroient bien s'asseurer aussi, d'auoir de beaux & bons Tableaux, & tels qu'il est assez rare d'en auoir de beaucoup meilleurs, soit Histoires, Païsages, que plusieurs autres Representations; estant à mon sens tres-vniuersel, & à vn tel point, que j'ay veu mesme des Païsages qu'il a faits par diuertissement, qui

doiuent tenir le premier rang en ce genre d'Ouurage.

Et dautant que tous ceux qui pratiquent l'Art de la Pourtraiture & Peinture ne se sont pas tous adonnez à cette vniuersalité, les vns se portans à faire des Païsages, d'autres des Mers, Riuieres, Vaisseaux, & quelques Ports d'icelles, des Animaux, Oyseaux, Poissons, Fleurs, Fruicts, & diuerses autres telles particularitez de la Nature; j'ay creu dire icy qu'on peut de la sorte de ceux de cy-deuant, & par la mesme raison, en reconnoistre les manieres, ainsi que j'ay dit, par la connoissance qu'on a de la forme de toutes ces choses suiuant les diuers païs; Car sans contredit les Terres, Arbres, Fleurs, Fruicts, en sont differents, tant en leur Forme, qu'en leurs Couleurs, semblablement les Animaux, Poissons, & Oyseaux, combien que de mesme espece, comme les Cheuaux, Bœufs, Moutons, & vn tres-grand nombre d'autres choses; Outre ces diuersitez, il y a aussi parmy ces Praticiens, de differentes manieres de Peindre, de sorte que ce sont deux moyens de les distinguer les vnes des autres, & principalement lors qu'on a fait discerner ces particularitez sur lesdits Ouurages effectifs.

De toutes ces dernieres sortes de Praticiens esdites choses particulieres de la Nature, sur tout des Anciens, il ne se voit guere de leurs Ouurages, du moins de la plus grande partie, qui soient tenus pour excellens, & semble aussi qu'ils ne s'adonnoient pas si ordinaire-

ment qu'à present, à pratiquer en particulier ces diuersitez, comme du temps de plusieurs Peintres Flamans, tels que *Breugle*, *Paul Bril*, *Goiuert*, & *Adam Helshamer*, pour les Païsages : Pour les Tempestes des Mers, *Adam Vrom*, l'excellent *Parcelles* & *Montagne*, & pour les Animaux *Seneydre*.

Dans le temps de ces Autheurs il n'y auoit en France rien de comparable à eux en ces choses, & mesme fort peu d'excellens pour les Figures & Histoires : Enuiron ledit temps & vn peu apres, il y auoit en Italie principalement à Rome, plusieurs excellens Peintres en ces sortes d'Ouurages, comme *Paul Bril*, cy-deuant nommé, pour les Païsages, & *Philippe Napolitain*, & en suitte *Corneille Polembourg*. Le *Cheualier* Maho, & le *Gobe* pour les Fruicts & autres telles choses. A present il y en a vn bon nombre de ce genre, & pareillement en ce païs, & en diuers autres lieux de l'Europe, dont je tairay les noms pour le sujet cy-deuant dit.

Et dautant que plusieurs des Peintres de tels Ouurages, principalement ceux qui imitent des Vaisseaux & diuers Ornemens d'or & d'argent, tant d'Orpheureries que de Broderies, expriment la plus part de ces choses, par des Couleurs couchées en diuers endroits extremement espaisses & si fort de relief, que bien souuent elles le sont autant ou plus que le Naturel ; j'ay trouué à propos de dire icy en passant quelque chose de mon Sentiment sur cela ; Ie croy donc que cette maniere ne s'est

instituée, qu'à cause qu'il est difficile & plus long, d'exprimer par vne Couleur couchée vniement, les Esclats des Pierreries & des Metaux, & autres Corps polis & luisans que par icelle; & qu'ayant ainsi appliqué des Couleurs esleuées & grasses, elles reçoiuent fortement la lumiere ou jour, ce qui faït vn esclat approchant du Naturel, & par consequent Grand effet; toutefois à le bien prendre il y a quelque chose à dire sur cela, Premierement és Tableaux d'Histoires, Car à tels il se rencontre que diuerses Broderies lesquelles au Naturel ne sont souuent guere de relief, le sont autant ou plus au Tableau, & que les autres plus puissans Corps imitant ledit relief ou ronde bosse n'en ont aucun; Il y a aussi cecy de mauuais en tels Ouurages, que quand la poussiere & ordure vient à entrer dans ces concauitez de Couleurs, ils perdent la plus grande partie de leur effet, & ce qui est encore considerable c'est, que si vous venez à changer lesdits Tableaux de jour, ces esclats feront vn tout contraire effet; Toutefois cela n'empesche pas qu'on ne pratique plusieurs choses de la sorte, mais quant à moy je croy que ce deuroit estre de tels Corps à part.

Ie reuiendray donc à mon but en reïterant que les Praticiens de cét Art, & notamment ceux qui ont le don de faire d'inuention ou d'apres le Naturel, & qui se sont versez à voir & considerer les diuerses manieres ou Ouurages de ces Peintres, peuuent facilement en reconnoistre d'autres de ces mesmes, &

aussi en donner grande connoissance à ceux qui ne sont point Praticiens, & qui ont amour, genie ou inclination à ce faire; C'est ce que j'ay eu intention de dire pour le present sur la distinction des Manieres; Reste à deduire ou expliquer celles des Tableaux Originaux d'auec leurs Copies.

CHAP. V.

Touchant la distinction des Originaux d'auec leurs Copies.

VN Tableau Original peut estre composé de toutes sortes de Corps visibles de la Nature, ou du moins de la plus grande partie, soit que celuy qui le peut auoir fait, les ait imitez apres le Naturel, ou bien faits de son genie ou inuention, tant à veuë d'œil, que par regle de Perspectiue: Ledit Tableau peut aussi n'estre composé que d'vn seul desdits Corps ou Objets, & fait de l'vne ou de l'autre de ces deux sortes de pratique, soit à veuë d'œil ou par regle.

Sur chacun de ces Originaux il s'en peut faire diuerses Copies, les vnes par de plus excellens Copistes que les autres, & par ainsi meilleures l'vne que l'autre, & pareillemẽt des Copies sur ces premieres, & ainsi successiuement Copies sur Copies.

Lors qu'vn Peintre est venu au point de faire quelques Ouurages, aucunement raisonnables, d'apres Nature ou d'inuention il

luy eſt comme impoſſible, ou du moins il ſe trouue tres-embaraſſé & déplaiſant, d'eſtre reduit ou obligé d'en Copier, à moins qu'ils ſoient bien plus excellens que les ſiens, ou qu'il ait affection de ce faire; Ce qu'eſtant, j'auouë que ce qu'il fera ſera ſans comparaiſon meilleur que ce qu'vn Copiſte pourroit faire, mais cela n'empeſchera pas qu'il ne ſe trouue empeſché en diuerſes rencontres dans l'operation, à cauſe de la contrainte.

Tant plus le Naturel eſt beau, & bien proportionné, tant plus l'Ouurage fait d'apres iceluy, doit eſtre excellent, eſtant fait par vn bon Ouurier; De meſme, dautant plus qu'vn Tableau eſt excellent, dautant la Copie faite ſur iceluy doit eſtre excellente.

Or comme le Peintre qui imite le Naturel, ne viẽt jamais à la meſme perfection d'iceluy; ainſi le Copiſte ne rend jamais ſa Copie à la perfection de ſon Original.

Ceux qui font leurs Ouurages d'apres le relief ou Natutel, & auſſi par les regles, taſchent de faire paroiſtre de relief le *relief*, tendre le *tendre*, dur le *dur*, molet le *molet*, & ainſi du reſte.

Ceux qui Copient leſdits Ouurages, taſchent bien d'en faire le meſme, mais comme le Naturel & relief eſt d'ordinaire de beaucoup plus parfait que l'Ouurage fait ſur iceluy, de meſme l'Original eſt-il plus parfait & complet en ces choſes que ſa Copie.

Celuy qui a le don de faire d'inuention, & qui a l'œil bon à diſtinguer la tendreſſe,

molleſſe, & l'affoibliſſement des profils, contours, ou extremitez tournans, & ſuyans, de la maſſe des corps, & de leurs autres parties, principalement des ronds, & la main & le pinceau libre pour les executer ainſi, doit faire vn plus grand effort, & en tirer quelque choſe de meilleur que le Copiſte; Et encore que ledit Copiſte aye des pratiques mecaniques aſſez certaines, pour prendre ſur ſon Original le Trait ou contour de ces Corps ou Figures, il ne laiſſe pas bien ſouuent d'en corrompre vne bonne partie, principalement lors qu'il taſche d'en Peindre & perdre les extremitez ou contours tournans, & en ſuitte les Eminences, Muſcles & autres particularitez; Car vne bonne partie de ce qui fait arrondir, tourner & fuir, ainſi ces contours, eſt aſſez difficile à bien pratiquer, dautant qu'il faut eſtre ſçauant & entendu en cette circonſtance, & qu'il eſt rare qu'vn Copiſte en ſoit bien inſtruit, autrement il ſeroit en quelque ſorte capable de faire d'inuention, car en la plus part des Copies, au lieu que les corps imitans le relief doiuent paroiſtre tels, ils ſont comme s'ils auoient eſté applatis ou mis en preſſe, & pour parler en terme comme s'ils eſtoient en vn meſme plan.

Lors qu'vn Original eſt frais fait, il eſt plus facile de le bien Copier qu'eſtant vieil, principalement lors qu'on eſt obligé de faire en ſorte, que les couleurs de la Copie qu'on en fera demeurent long temps de la meſme force & couleur dudit Original; Car lon con-

noist bien mieux quelles couleurs sont entrées dans le frais fait, que dans l'autre.

Outre la connoissance des Couleurs qu'il faut imiter, tant aux carnations, ou chairs & Draperies, qu'és Coloris des autres diuers corps, il y a l'vnion ou beau meslange desdites Couleurs, tant és places des Iours, Teintes & demye Teintes, qu'és Ombres & Ombrages, & de plus que suiuant leurs diuerses parties, le tout soit bien alié, noyé, ou comme fondu ensemble, chacun en la place ou chaque chose doit s'estendre.

Les Tableaux qui sont d'vne maniere finie, fort leschée & pennée, ainsi que plusieurs des vieux que lon voit, & où les poils ou cheueux des figures & autres telles choses deliées, se pourroient en quelque sorte conter & voir, d'autant que lesdits poils & autres parties d'iceux, sont faits auec la pointe du pinceau, semblent estre bien plus faciles à imiter, puis que la pluspart des pinceaux ont pointe, & aussi que les Contours & tournans desdits Corps sont d'ordinaire en quelque sorte coupez & tranchez, mais ce que les Copistes trouuent difficiles parmy plusieurs autres choses, est de pouuoir estendre vniement, tendrement, & également, les Couleurs, principalement lors qu'il faut exprimer des Iours sur les Eminences : Car quand ces choses sont ainsi couchées inegalement, il y paroist des taches blanchastres & grizastres, lesdites grizastres sont celles où il y a peu de Couleur, , & les blanchastres où il y en a da-

uantage ; ainsi lors qu'on voit ou remarque en tels Ouurages de ces inegalitez & de la peine au maniment, application & noriſſement desdites Couleurs, lon en fait mauuais jugement ; De plus, les Copiſtes meſmes les bons, ont bien ſouuent grande peine de rencontrer le vray Colory ou Carnation des figures, principalement pour les Teints vn peu delicats & d'vne certaine blancheur qui ſe rencontre ſouuent aux belles femmes & enfans; De ſorte que j'en ay veu pluſieurs Copies, qui ſembloient pluſtoſt des Coloris de plaſtre ou croye, meſlée ou alliée d'vn peu de rouge par quelques endroits, que non pas de la chair; C'eſt pourquoy l'opinion de pluſieurs Copiſtes, & meſme des Peintres Originaux, leſquels ne peuuent trouuer de tels Coloris, eſt, que c'eſt le Temps qui leur a donné cette Teinte tant ſoit peu jaunaſtre ; Ie ſçay bien qu'il y a des Couleurs & des huiles, qui font que le Temps opere en quelque ſorte ſur icelles, mais neantmoins ceux qui ont les yeux vn peu clairs-voyans, diſcernent bien que cela n'eſt pas de la meſme Teinte, de celle deſdits Originaux ; Et ce qui fait encore contre cette Opinion eſt, que lon voit des Ouurages d'excellens Peintres Modernes, & tous frais faits, leſquels ont cette belle carnation, laquelle repreſente vn Teint bien blanc & frais.

Dauantage, outre la forme, Trait ou Contour, des diuerſes parties, il y a encore vne circonſtance qui s'eſtend juſques à la fin de

l'Ouurage, c'eſt la pratique & maniment du Pinceau pour les former, & de laquelle depend vne bonne partie de la connoiſſance de ces choſes.

Les Ouurages de Peinture qui ſont faits d'vne maniere libre ou franche, & en quelque ſorte artiſtement touchée, & d'vne grande vnion, & non traittée ou pratiquée à coups de pointe de pinceau, ſont aſſez difficiles à imiter, en ſorte qu'on ne connoiſſe en eux la peine qu'a euë le Copiſte en les imitant; De plus, il voit auſſi en ſon Original, qu'vn ſeul coup de pinceau a fait ce qu'il à bien peine de faire en cent, & qu'vne partie de la cauſe viẽt, qu'il ne peut auoir aux occaſions des pinceaux ſemblable à ceux dont lon s'eſt ſeruy; Car chacun ſçait & principalement ceux qui ont pratiqué ces choſes, que celuy qui fait vn Tableau Original, ce ſert d'ordinaire pluſieurs fois des meſmes pinceaux, & quelquefois juſques à vn point, que la pluſpart ſont quaſi vſez & qu'il les trouue bien ſouuent meilleurs ayant ſeruy qu'autrement, & meſme que pluſieurs les ayant neufs, les coupent & vſent par endroits, pour eſtre plus doux par les bouts & qu'ils ayent diuerſes pointes ou formes irregulieres, afin qu'ayans à faire pluſieurs choſes, comme des cheueux ou autres poils, faiſant touffes, floquets, ou friſeures, &c. Ils les puiſſent faire librement & coulemment, & auec moins de temps.

Or ces choſes ainſi executées, donnent bien du trauail à celuy qui les veut imiter, le

mesme est des autres menuës parties, comme des touches ou coups de pinceau, qui forment celles qui composent vne figure humaine ou animale, ainsi que les sourcils, yeux, nez, bouches, oreilles, mains, pieds, & autres telles parties, où il se rencontre d'exprimer entre des tournans & concauitez ou les ombres se cachent, & celles qui sont accompagnées de poils; Car elles se doiuent representer artistement touchées, & de sorte que ce ne soit point par des coups de pinceau, dont le Contour de la touche d'iceluy paroisse tranché ou coupé net, comme est d'ordinaire celuy d'vn trait de plume, ou lors que lon veut imiter par la Peinture des corps ou objets faits de pierre, & principalement de celles qui sont tres-dures: Car il y auroit bien de la difference entre vn Tableau fait de blanc & noir, representant vne figure humaine, & vn autre d'vne mesme figure de marbre, Car ledit marbre n'a point sa superficie si inreguliere, ny mesme ce qui est plus considerable, veluë comme a le Naturel; car qu'vn corps de femme ou autre figure humaine, soit tres-poly & vny, cela n'empesche pas qu'il n'y ait sur la superficie vne sorte de poil ou cotton, lequel aux bons yeux paroist tres-sensiblement, & sur tout és tournans, & de plus és concauitez cy-deuant dites, à cause que des tournans venans à se joindre ensemble, lesdits poils se fourrent, & entrelassent les vns dans les autres, ainsi que feroit vne bogue de Chastaigne à demy retournée, ou pour mieux me

faire entendre, comme cela ſe remarque ſenſiblement à diuerſes perſonnes peu curieuſes, dans les narines, & és oreilles, & autres parties ordinairement cachées, & deſquelles lors qu'on en vient au Colory, ceux qui ſont d'vn poil noir cette ſorte de velu tient auſſi de la meſme couleur, ceux qui ſont blonds le meſme de couleur blonde, & auſſi ſemblablement les roux; Ainſi lon peut juger que les corps qui ſont faits de matieres dures, comme des diuers metaux & mineraux, yuoire, corne, bois, & autres telles matieres, n'ont pas de leur nature la ſuperficie ainſi veluë, & que de chacune d'elle les Contours des plus dures matieres, paroiſſent à l'œil plus tranchez ou coupez que les autres; Ainſi lors que l'Ouurage d'vn Peintre qui eſt imité ſur des corps humains, ſoit viuans, ſoit morts, quoy que Coloriez, paroiſſent tels, c'eſt manque d'auoir fait reflexion à ces choſes, & qu'il faut pour bien faire que la chair paroiſſe *chair*, la pierre *pierre*, le bois *bois*, & ainſi ſemblablement toutes les autres matieres; Or comme la pluſpart des Copiſtes n'ont pas fait toutes ſes remarques, & meſme qu'il y en a qui ne ſe ſont que tres-peu adonnez à faire d'inuention ou imiter le naturel, ils n'expriment pas bien ces choſes, quoy qu'ils les voyent toutes faites ſur la pluſpart de leurs Originaux; Il ſe rencontre auſſi que pluſieurs qui Copient d'apres le naturel ou de reſſouuenir, ne ſçachans point ces particularitez, ne font pas faire tout l'effect deſiré ſur cela, leurs yeux

n'estans pas d'ordinaire si bons pour les bien discerner, le mesme font diuers Copistes encore que leurs Originaux ou Patrons exprimẽt bien en quelque façon ces choses; dauantage il est cõme impossible que l'Art puisse de tout point imiter la nature, le mesme arriue aux Copistes, laissant tousiours quantité de perfections à faire en leurs Copies, qui se trouuent en leurs Originaux, de façon que la plusPart des Copies qu'on voit outre ce qui a esté cy-deuant dit, lon les reconnoist telles par cette derniere particularité; Car ces choses qui y doiuent ainsi bien faire paroistre leur relief & tournant, & sembler bien perduës & meslées ensemble dans vne vnion & Couleur des airs qui les enuironnent, & le tout franchement fait, semblent plustost en quelque sorte plattes, & les Couleurs Teintes & Ombres distinctes & separées les vnes des autres, comme des pieces de diuerses Couleurs rapportées ou cousuës ensemble, & le tout semblant attaché au fonds, & finalement tout le reste du trauail sentant sa peine & sueur, ou pour mieux dire son incertitude. Or ces choses ainsi mal executées paroissent dures, seiches & tranchées, & c'est ce qui arriue d'ordinaire aux copies; aux mauuaises dauantage, & aux bonnes moins.

Vn bon Copiste se trouue aussi souuent tres-empesché, de rencontrer des Huiles & des Couleurs qui puissent estant broyées & aliées ensemble, & en suitte appliquées, demeurer apres qu'elles sont seiches de la mes-

me Couleur & Teinte que celles de ſon Original, principalement quand il eſt vieil fait; & ſuis aſſeuré qu'il y a peu de Copies & comme point du tout, qui puiſſent en preſence de leur Original, paſſer aux yeux des Connoiſſans Praticiens pour autres que ce qu'elles ſont.

Ceux qui ſe ſont adonnez à la pratique de Peindre, & à telles particularitez, ſçauent diſtinguer les Couleurs qui ſe ſont mortes ou paſſées promptement, d'entre celles qui le ſont dés long-temps.

Pour ceux qui ſçauent connoiſtre vn Original, quoy qu'ils n'ayent jamais veu d'autres Ouurages de celuy qui l'aura fait, il eſt aiſé à croire que la connoiſſance ne leur en peut Venir que par la liberté de l'execution & les belles parties qu'ils trouuent dans leſdits Ouurages, ce qui leur fait conclure qu'il eſt fait d'inuention ou d'apres Nature; auec fermeté & ſçauoir; Ainſi on conclud auſſi lors qu'on reconnoiſt vn Ouurage eſtre fait auec peine, & comme d'vne main tremblante & incertaine, & à pluſieurs autres choſes, que c'eſt vne Copie.

Il y a des perſonnes qui manquant de meilleure connoiſſance pour remarquer toutes les particularitez cy-deuant dites, Examinent les fonds ou toilles ſur leſquelles l'Ouurage eſt fait, & par iceux veulent juger de leur Ancienneté, comme ſi vn Peintre ne ſe pourroit pas ſeruir d'vn fonds ou toille d'vn mauuais Tableau vieil, pour en peindre ou faire vn deſſus.

Mais pour moy je conclus par ce qui a esté cy-deuant dit, que la plus belle connoissance est, d'estimer les Tableaux, Desseins,& Tailles-Douces, par la bonté qui est en eux, & non par la reputation de leur Autheur, en sçachant ou reconnoissant en gros s'ils sont bien faits par regle, ou à veue d'œil ; Et en destail, pourquoy telle chose est belle ou laide; Car de reïterer souuent quand on considere ces choses, qu'elles sont tres-belles & admirables, & de plus y adjoustant de ces diuers mots de l'Art, cela n'est rien dire d'asseuré ; Et d'autant que j'ay meslé parmy ce que j'ay dit cy-deuant, plusieurs choses qui sembleroient estre inutiles à mon dessein, & qui pourroient auoir fait eschaper de la memoire quelque chose du principal; Ie l'ay voulu reïterer icy par vn abregé pour leur faire reuenir.



CHAP. VI.

Recapitulation par abregé ſur le ſujet cy-deuant deduit de la connoiſſance des diuerſes manieres de Peindre, & diſtinction des Originaux d'auec leurs Copies.

COmme il a eſté dit que pluſieurs perſonnes ont le don de reconnoiſtre & diſcerner l'air des figures humaines de diuers païs, & de pluſieurs autres choſes de leur vſage, les vnes des autres ; le meſme peuuent-ils faire en quelque ſorte des Ouurages de la pluſpart des Peintres qui y habitent: Semblablement ſi leſdits Peintres, ont vne maniere produite de leur inuētion, ſuiuāt le bon Gouſt ou autrement, l'on peut en ayant veu quelques eſchantillons, en retenir ou auoir l'air ou l'idée emprainte dans l'imagination, pour à la rencontre ou occaſion, en reconnoiſtre d'autres de la meſme main ; car pluſieurs ont d'ordinaire outre le deſſein, chacun leurs diuerſes manieres, de Colorer, & d'appliquer leurs Couleurs ; les vns tres-vniment, quoy que nourries ou eſpaiſſe, les autres auec tres-peu, & d'vne maniere qu'on nomme frottée ; D'autres ont Peint auſſi en chargeant ou nourriſſant de Couleur, & en l'appliquant plus irregulierement à coups de broiſſe ou de pinceau, & ſur tout aux Orne-

mens & autres telles choses, de sorte qu'il s'en voit, comme j'ay dit, où il y a de la couleur par endroits & plaques en relief ou saillies hors du Tableau de plus d'vne ligne; Il s'en voit aussi dont le Colory, quoy que fait à mesme dessein est tres-different les vns des autres. Ainsi par ce moyen il est aucunement facile à ceux qui ont la disposition & imagination pour se ressouuenir de la forme & maniere de ces choses, de les distinguer ou discerner à l'occasion. Reste le plus difficile, qui est de reconnoistre les originaux d'auec leurs Copies.

Touchant la distinction des Originaux & Copies.

CHacun sçait, que des Ouurages qui sont faits par d'Excellens Peintres, & selon leur Goust ou volonté, vne bonne partie doit paroistre aux yeux de ceux qui les considerent, bien raisonnablement, librement, & franchement executée; Et au contraire en ceux qui sont faits de sujettion ainsi que les Copies, lon y remarque l'incertitude, la peine & la sueur, qu'a eu leur Autheur en les faisant.

Vne grande partie de ceux qui pratiquent l'escriture, principalement les Iurez Escriuains & plusieurs autres, sçauent au besoin juger des Originaux & Copies des Escritures & Signatures, encore qu'il est vray-semblable que lon peut plus precisement contrefaire ou copier de telles choses, qu'vn Tableau

de Peinture, qui est sans contredit bien plus composé; Car les plumes ne varient pas de forme à comparaison des Pinceaux, ny l'ancre dans icelles à l'égal des Couleurs; Chacun sçait que les grandes lettres & traits de l'escriture, sont beaucoup plus difficiles à bien contrefaire que la simple escriture, ou corps de lettre, qu'és vns il y faut grande liberté de main, & aux autres non; La grandeur & forme desdites grandes lettres & traits dependent d'ordinaire de la volonté de ceux qui les font, le contraire est à ceux qui les veulent imiter, car ils se trouuent contraints & gesnez, & ainsi lon reconnoist que ce qu'ils en ont fait est d'ordinaire tremblant & corrompu en ses formes, en vn mot il paroist fait, sans aucune certitude ou asseurance; Et dautant plus lesdits traits & grandes lettres sont de forme grande, dautant plus sont-ils difficiles à bien imiter ou contrefaire.

Le mesme est des Tableaux & Desseins, Car les corps qui les composent estans tres-grands, tant plus sont-ils difficiles à Copier, pareillement lors que la maniere de les Peindre est franche & libre, à comparaison des Ouurages en petit, & d'vne Peinture ou maniere, penée & lechée.

Il y a des manieres de Peindre, où lon voit que la plus part des coups de pinceau y ont esté en plusieurs endroits appliquez tout d'vn coup & sans y retourner à diuerses fois, & d'autres où il paroist tout le contraire, estant peintes, & repeintes, retouchées, frot-

tées,& refrottées, soit és manieres paroissantes, croquées ou artistement touchées, soit en celles qui sont finies & tres acheuées, bien qu'elles soient Originales.

Il y a des Copies qui ne se peuuent gueres remarquer telles, que par des Praticiens bien versez en cette connoissance, à cause qu'elles auront esté executées par de bons Copistes, & dans le mesme temps des Originaux fraischement acheuez, & souuent sous la conduite de celuy qui aura fait le sdits Originaux, & qui mesme les aura retouchez en diuers endroits.

Lors que de telles Copies sont faites de fort long temps, & qu'elles ont à diuerses fois esté frottées, nettoyées & vernies, & qu'on n'a point les Originaux presens; Ie croy qu'vn Excellent Peintre qui s'est adonné à cette recherche feroit beaucoup de les pouuoir reconnoistre telles, puis que c'est le plus grand effort qui se peut faire sur cette matiere; Ce n'est pas qu'en plusieurs de ces Copies retouchées, il ne soit assez facile de reconnoistre tels retouchemens, mais non aux Copies qui sont faites par des Peintres qui commencent d'estre capables de bien faire d'Inuention; Et quand lesdits retouchemens sont faits auec soin & finis; I'ay aussi veu diuers Excellens Peintres, retoucher fraischement sur des Copies faites chez eux d'apres leurs Oeuures, & si artistement par des coups comme à creu, ou à sec, qu'vne personne tant soit peu versée en ces particularitez les auroit reconnus

d'abord, il y a aussi des Copies Modernes faites sur de tres-vieux Originaux, où lon n'a point eu égard d'en rendre les Couleurs si passées ou ternies qu'elles paroissent, entr'autres les vertes, & les bleuës, au contraire il paroist qu'on a tasché de les rendre ou faire paroistre telles qu'elles estoient, quand lesdits Originaux furent faits : Ainsi de telles il n'y a pas grande difficulté mesme aux Curieux non Praticiens ny connoissans à les reconnoistre; Sçachant que lesdites Couleurs ne restent pas vn si long temps belles.

D'autres ont tasché & taschent encore, de rendre leurs Couleurs toutes semblables à celles de leur Original, & ainsi faisant il arriue diuerses choses qui les font remarquer facilement, & entr'autres celle-cy ; qu'en voulant ainsi imiter plusieurs diuerses Couleurs ternies ou changées, elles ne restent pas long temps de la sorte, ains au contraire la plus part paroissent peu apres beaucoup plus mortes, desteintes, ou passées que celles de l'Original ; & ce qui est de mal ne changent pas d'ordinaire toutes par mesme degré ou proportion, au contraire les vnes restent belles, & les autres laides, & bien souuent par taches ; Et pour preuue de cela, il n'y a qu'à remarquer à diuers Tableaux qu'on a voulu racommoder, entr'autres à ceux qui se sont coupez, fendus & escaillez, tant ceux sur bois que sur toile ; où il se voit qu'ayant voulu y remettre en tels endroits de la Couleur, d'abord elle y paroissoit conuenable, mais

quelques jours & mois apres, elle auoit tellement changé qu'on ne les pouuoit ſouffrir, laiſſant vn repentir à ceux à qui ils appartenoient de l'auoir fait ou fait faire, ayant eſté bien plus contens de les r'auoir tous froiſſez & eſcaillez comme deuant, que rajuſtez de la ſorte.

Ainſi lon peut juger, que tous les bons Praticiens qui ſe ſont appliquez ou adonnez à eſplucher toutes ces particularitez, peuuent eſtre les plus entendus à diſcerner toutes ces diuerſes manieres, & diſtinctions d'Originaux & Copies, & de plus les bonnes d'auec les mauuaiſes; & auſſi qu'il eſt facile de juger que c'eſt par le moyen de tels connoiſſans, que les Curieux non Praticiens, peuuent auoir eſté & eſtre inſtruits à faire la diſtinction de toutes ces diuerſes choſes.

Venons maintenant à ce que j'ay eu intention de dire, touchant les Tailles Douces.





Chap. VII.

SVR LA DISTINCTION des Diuerſes manieres des Stampes ou Tailles-Douces, tant des Originales que des Copies.

QVand je commençay ce petit Traitté, j'auois comme deliberé de m'eſtendre ſur l'explication des diuerſes manieres des *Stampes ou Tailles-Douces tant au Burin qu'à l'eau forte, & meſme en Bois*; Mais ayant reconnu que cela eſt trop peu de choſe à comparaiſon des Tableaux Peints, Ie me ſuis reſolu de la faire courte; Toutefois auant qu'en dire aucune choſe, il eſt de beſoin d'eſtre auerty qu'il faut faire diſtinction de ce que pluſieurs *Praticiens* & *Curieux* nõment ordinairement bõnes *Stampes*. Ils eſtiment à l'excluſion des autres, celles dont le trait ou deſſein eſt bon, ou qu'il eſt eſtimé tel, ſans conſiderer ny faire cas de la beauté de la graueure; de ſorte qu'ils feront bien plus d'eſtime d'vne Stampe mal grauée meſme à l'eau forte ou en bois, que d'vne du plus beau burin qui ſe voye.

Il y en a d'autres qui ayment & trouuent leur ſatisfaction en la beauté de la ſeule graueure ſans s'arreſter au deſſein; Mais pour les

vrais Curieux & connoiſſans, ils ſeroient bien contens que l'vn & l'autre fuſt enſemble; Et dautant qu'vne bonne partie des *bons Graueurs* ne ſe ſont pas trouuez aux lieux, à l'occaſion, & dans le temps de pluſieurs grands Peintres & Deſſeignateurs, ils ont graué ſur les Oeuures de diuers autres beaucoup moins excellents; Or cela n'empeſche pas que pluſieurs deſdites Stampes ne ſoient tres-neceſſaires ou profitables à quantité de perſonnes, principalement à ceux qui pratiquent la Graueure; afin de s'inſtruire ſur icelles. Mais il eſt temps de ſuiure ce que j'ay propoſé.

Chacun ſçait ou peut ſçauoir, qu'il ne nous apparoiſt pas que ledit *Art de la Graueure*, tant ſur le *Cuiure* que ſur le *Bois*, pour en imprimer des Stampes, ſoit fort ancien: Car s'il en eſtoit autrement, les Anciens s'en ſeroient ſeruis pour leurs eſcrits.

Pluſieurs tiennent, que l'origine ou commencement, ou crainte de s'abuſer, la reſtauration de cét Art, n'eſt que vers l'année 1490. & ſur ce ſujet je commenceray à nommer les premiers qui l'ont mis ou remis en pratique; *Iſraël*, *Martin Schon* ou le *Tudeſque*, & quelques autres nommez par les Curieux, les Maiſtres au Chandelier, & pour leurs Stampes elles ont le nom de pieces de mauuais noir ou ancre, dautant qu'ils n'auoient pas encore la bonne maniere de la faire, ce qui ſe remarque en elles par l'huile qui a jauny le papier, y eſtant entrée apres s'eſtre ſeparée

du noir faute d'auoir esté cuite ou bruslée.

Dans l'Allemagne vers l'année 1510. estoit *Albert Durer*, Disciple des deux cy-deuant nommez, lequel a fait des Oeuures, tant au burin qu'en bois, sur ces desseins, où il semble comme impossible de faire mieux, tant pour la netteté, finissement & trauail dudit burin, que pour l'impression; Et touchant les Stampes en bois, il a fait paroistre qu'il auoit vne tres-grãde liberté & fermeté en la coupe d'icelui. Bref, je croy estre obligé de dire, que s'il eust esté touché pour le dessein & Peinture de ce bon goust cy-deuant dit, on l'eust peu dire le nompareil, veu l'vniuersalité de son esprit. Dans ce mesme temps estoit *Lucas de Leyden*, *Aldegraue*, & diuers autres; Mais à cause que le grand nombre qui ont esté depuis, tous ne sont pas en haute reputation, Ie me contenteray d'en nommer parmy plusieurs quelques vns que les vrays connoissans tiennent pour tres-excellens, tant de ceux qui ont graué d'apres de belles choses, que des autres.

Dans le temps de *Raphaël d'Vrbin*, il y auoit en Italie *Marc Anthoine*, & *Augustin Venitien*, qui ont graué plusieurs Stampes tres-bonnes d'apres les Oeuures de diuers excellens Peintres, comme dudit Raphaël d'Vrbin; Ledit Marc Antoine a tesmoigné par ses Oeuures qu'il estoit fort exact imitateur de ses Originaux, mais non pas de rechercher vne grande liberté de burin, & beauté en l'ordre & arrengemẽt des hacheures, fortifie-

ment & affoibliſſement d'icelles, ſuiuant le pres & le loin à l'égard du Tableau ou ſection, ains au contraire tout y paroiſt d'vne meſme force, qui eſt à dire comme ſi tout eſtoit en vn meſme plan, ainſi que cela ce peut voir aux pieces cy-deuant nommées.

Pres de ce meſme temps & au meſme pays, qui eſtoit depuis 1530. juſques en 1560. il y a eu *Iule BonnaZone, Silueſtre & Marc de Rauenne* & autres, qui ont graué beaucoup d'Ouurages dudit Raphaël d'Vrbin, & en quelque ſorte de la maniere des deux cy-deuant nommez, mais non au point de l'excellence de celles dudit Marc Anthoine.

Depuis eux outre diuers autres, il y a eu les *Mantoüans*, & des Stampes à l'eau forte, ſur les Oeuures du *Parmeſan* & autres.

Dans le meſme temps ou enuiron, il y a eu *Martin Ruota*, *Corneille Cort*, l'vn & l'autre tres excellents Graueurs; Ledit Ruota a graué entre pluſieurs choſes *deux differens Iugemens, dont l'vn eſt celuy de Michel Ange*, leſquels ſont executez en tres-petit. Corneille Cort a teſmoigné par ces Oeuures eſtre vn des ſçauans Graueurs dont lon ait memoire, pour auoir montré par tout, eſtre tres-ferme & reſolu en l'execution de ſes Ouurages; Il n'a pas exprimé non plus que ceux de cy-deuāt, les grands Eſloignemens par affoibliſſemens; Mais pour ce qui eſt des corps à part, je les trouue paroiſtre ou exprimer dauantage le relief; La pluſpart de ces plus belles Oeuures ont eſté faites d'apres les Tableaux & Deſ-

ſeins de *Frederic Zucre*, & vne ou deux de *Raphaël d'Vrbin*; Apres nous en auons eu pluſieurs, entre autres *Auguſtin Carrache, Cherubin Albert, le Villamene*, puis quelque nombre d'années apres iceux, vn bon nombre d'excellens; Cherubin Albert a eu auſſi bien que d'autres, plus de talent au deſſein, qu'à la netteté & egalité des hacheures; Il a graué auec grand Art pluſieurs pieces ſur les Oeuures de *Polidore, de Carrauage*; Auguſtin Carrace, eſtoit auſſi extremement ſçauant, & meſme auoit vne tres-belle conduite de hacheure; ſa maniere approchant aucunement de celle de Corneille Cort, toutefois plus tendre & ageable, comme cela ce peut voir en diuerſes pieces, & entre autres celle d'vn *Enee qui emporte ſon pere, laquelle eſt de l'inuention du Barroche*; Le Villamene a eu à mon ſens vne grande egalité d'hacheures, liberté, franchiſe & netteté au maniment du burin, & grand agreément; Et auſſi vn tres-bon deſſein entre pluſieurs de ces beaux Ouurages, il ſe voit vne piece de l'inuention de *Paul Veronneze, d'vne preſentation de Ieſus Chriſt au Temple*. Or ſuffit de ce nombre pour l'Italie, reſte à deduire quelques-vns de ceux d'Allemagne, Païs-bas & Flandre.

Dans l'Allemagne du temps de *l'Empereur Rodolphe*, il y a eu des Sadelers, *Gille*, *Iean*, & *Raphaël*, tous trois bons Graueurs, leſquels ont fait de ſi beaux Ouurages, qu'il reſte vn regret en les voyans, qu'ils n'ayent eſté du temps de *Raphaël d'Vrbin*, car ils eſtoient à

mon ſens, tres-capables de copier ou imiter ponctuellement toutes ſortes de manieres, & d'exprimer és Tableaux la pluſpart des tendreſſes du Colory, & auſſi auec grande juſteſſe & Art, les teſtes, pieds, mains, & autres petites parties qui y ſont compriſes, teſmoins de Iean & de Raphaël en ce qu'ils ont executé d'apres *M. de Vos*, le *Baſſan* & autres; Et notamment de Gille, par vn tres-grand nombre de beaux Portraits, enſemble deux ou trois grandes pieces double fueille, l'vne *d'vne deſcente de Croix de l'inuention du Barroche*, & l'autre *d'vne flagellation de Ieſus Chriſt* du Deſſein de *Ioſeph Pin*, & quantité d'autres, leſquelles on peut dire eſtre merueilleuſement bien grauée, & auec grande netteté, jugement & Art.

Vn peu apres a paru *Arman Muler*, qui a fait paroiſtre vne grande hardieſſe, fermeté & liberté de burin; Et auſſi *Henry Goltius*, qui merite d'eſtre tres eſtimé, faiſant de ſon burin vne grande partie de ce qu'il vouloit, & ſelon diuerſes manieres; Apres luy, & dans le meſme temps eſtoit l'excellent *Sanredam*; puis le digne *Suancbourg*, dont pluſieurs de ſes Ouurages me rauiſſent, par la grande netteté, tendreſſe & belle conduite des hacheures qui s'y voyent, notamment en quelques Stampes qu'il a faites ſur les Deſſeins de *Bloemard*, & *de Rubens*. Il y en a eu & y en a encores en Italie, Flandre, Hollande, & ſur tout à preſent en cette ville, vn grand nombre de tres-Excellens, & ſouhaiterois bien que

l'enuie leur prist, de grauer d'apres les belles Oeuures de Raphael d'Vrbin, le Poussin, & de tels Excellents Peintres du mesme Goust.

Pour ledit Art de la Graueure, il ne doit estre assujetty ainsi que celuy de la Peinture, à n'auoir point de maniere, dautant que les œuures d'iceluy, peuuent quoy qu'elles tendent à vne mesme fin, estre faites de diuerses sortes, & par exemple; lon sçait que chaque Graueur peut conduire ou mener des hacheures de diuers sens, & en plus grand nombre qu'vn autre, car l'vn exprimera son Ouurage par vne taille ou hacheure seule, en grossissant les traits plus ou moins selon la necessité; l'autre fera le mesme par deux hacheures l'vne sur l'autre; Vn autre fera la mesme chose par vn grand nombre, & mesme y adjoustant en diuers endroits, de petits traits, & des points, pour attendrir, noyer ou perdre ensemble, les Ombres, Teintes & demies Teintes; Et finalement d'autres executeront ces mesmes choses par petites hacheures ou traits, & par vn nombre de poinctillemens meslez parmy; & bien souuent le tout par plusieurs points, gros & menus, pressez & eslargis, selon l'occasion: Or ces choses estant bien executées, il est asseuré qu'elles arriueront à vne mesme fin, qui est de bien exprimer la forme des corps & partie contenuës en leur Original.

Bien est-il vray, & il en faut demeurer d'accord, qu'il y a quelques vnes de ces diuerses manieres, lesquelles semblent auoir plus d'ad-

uantage à bien faire leur effet que d'autres, & ſur tout celles qui ſont tres-finies, toutefois c'eſt ſouuẽt ſelon la capacité du Graueur; Car il y a tel qui rẽdra ſon Ouurage plus correct & complet par vne ſeule hacheure, qu'vn autre par vn grand nombre; ſuffit donc de dire qu'il n'importe de quelle maniere, pourueu qu'elle face bien l'effect qu'elle doit.

Et dautant que pluſieurs perſonnes ont voulu meſpriſer celles qui ſont faites par vne ſeule hacheure, je ne feindrai pas de dire qu'ils n'õt pas en cela toute la raiſon qu'ils croyent, & ſi bien ils en ont veu quelques pieces faites auec negligence, cela n'ẽpeſche pas qu'on ne puiſſe faire des œuures merueilleuſes par icelle, & extrememẽt agreables à l'œil & tendres, & encore que l'opoſition du pur noir au blãc, donne vne forte ſenſation à l'œil, ce n'eſt pas là où giſt le fonds de cét Art; Car il arriue ſouuent qu'il faut faire en ſorte d'exprimer vne bonne partie des Couleurs du Tableau par leur brun plus ou moins, ſelon que ledit Art de la Graueure le pourra permettre.

Il conuient auſſi ſuiuanr l'intention de quelques Autheurs, de ne s'attacher ny aſſujettir à aucune deſdites Couleurs, en ſuppoſant que ce qu'on imite ne ſoit qu'vn blanc & noir, ou pour mieux dire vn gris & blanc; Car il eſt tres-conſtant, principalement pour les Corps expoſez dans le grand jour, comme pourroient eſtre des Figures de Marbre blanc ou de plaſtre, que leurs ombres ne paroiſtroient pas noires, mais au contraire gri-

ſaſtres; C'eſt pourquoy je trouue qu'alors qu'en de telles Stampes ainſi ſans ſujettion de Couleurs, les Ombres ſont ſi noires, elles font mauuais effet à l'œil, à cauſe que le blanc du papier paroiſt trop creu pour les Ombres, ou leſdites Ombres pour iceluy : Cecy ſoit dit comme en paſſant ſans m'eſtendre dauantage ſur de telles particularitez, puis meſme que mon principal deſſein n'eſt pas d'en dire aucune choſe, mais bien d'y adjouſter, que outre diuers Graueurs à l'eau forte nous en auons eu vn par cy-deuant nommé *I. Callot* de Nancy, lequel a fait de ſi excellentes œuures, ſur tout en petit, qui eſtoit ſon principal talent, qu'aucun d'auant ny d'apres luy juſques à preſent, n'a encore mieux fait; Cecy ſoit dit en ſa memoire, puis qu'en ce genre d'ouurage il a eſté preſque au delà de ce que l'eſprit de l'homme pouuoit eſperer, & qu'il eſt en partie la cauſe que nous ayons à preſent icy, & en diuers autres lieux, de tres-excellens hommes en cét *Art*.

Et touchãt la diſtinction des Copies de toutes les Stampes Originales, il faut auouër qu'elles ſont bien plus faciles à bien imiter ou copier, que les Tableaux, quãd ce ne ſeroit qu'à cauſe que les traits ou hacheures des vnes & des autres ſe ſont faites & ſe font, par des Outils nõmez Burins, qui ſont tous en quelque ſorte de pareille forme, & que pour faire vn trait ou hacheure groſſe & deliée, il n'y a qu'à plus ou moins faire entrer ou enfoncer dans le Cuiure leſdits Burins, qui eſt quaſi la meſme

chose que d'imiter vne escriture.

De plus l'Impression ou la maniere d'Imprimer l'vne & l'autre desdites Planches, est toute semblable, il n'y a que la Graueure à l'eau forte, laquelle peut estre plus difficile à imiter, à cause que tous les Cuiures sur quoy lon graue sont ordinairement de differente nature; l'vn plus mol ou doux, & l'autre plus aigre ou dur; Pareillement les eaux fortes de differente, qualité force ou foiblesse; Mais ayant cy-deuant fait vn ample Traitté de ladite maniere de Grauer à l'eau forte, & du moyen d'en bien Imprimer les Planches, je n'en diray rien dauantage icy.

Pour celle en bois, elle se peut tres-bien copier, à cause qu'il ne faut qu'estre soigneux & exact d'espargner bien les hacheures, & de couper net le bois, qui est à dire vuider bien nettement & sans bauocheures ce qui est blanc, en espargnant bien les hacheures rondement & droitement y donnant auec jugement & adresse, les hauteurs & abbaissemens necessaires, afin que les esleuées qui sont d'ordinaire les grosses hacheures, impriment fermement, & au contraire celles qui sont abbaissées impriment foiblement.

Toutefois il arriue de toutes ces choses quasi le mesme qu'aux Tableaux, qui est que tant bien soient-elles Copiées, les Copistes n'estans point capables de Desseigner d'Inuention, ou du moins de Grauer apres des Tableaux ou Desseins lauez, où par consequent les hacheures ne sont pas exprimées,

ſont que leurſdites Copies paroiſſent dures, ſeiches, & bien ſouuent plus noires que leurs Originaux, quand meſme ils conteroient le nombre des hacheures; De plus comme aux Tableaux, les Copiſtes ont peine de toucher auec Art, les touches qui forment les yeux, nez, bouches, pieds, mains, & autres telles parties; le meſme arriue auſdits Copiſtes Graueurs, ne les formant point auec art & liberté, ains au contraire auec peine, & par ainſi en corrompent ſouuent la forme.

Pour connoiſtre vne Copie d'vne Stampe ou Taille Douce Originale, cette ſeule particularité ſuffiroit, ſans auoir aucune connoiſſance de l'Art; qui eſt de remarquer ſoit en l'vne ou en l'autre, quelque trait ou hacheure, plus groſſe ou deliée, ou bien plus preſſée ou eſlargie en quelque endroit, autrement il ſe peut remarquer encore cecy, que bien ſouuent il ſe trouue, que le Cuiure de la Copie ou Original peut eſtre en quelque endroit defectueux, ſoit par pailles, trous, ou autres rayes, qui prouiennent de la mauuaiſe qualité & poliſſeure dudit Cuiure, leſquels paroiſſent ſur le papier à l'Impreſſion; De ſorte qu'ayant vne fois remarqué audit Original ou Copie, quelqu'vne de ces choſes, leſquelles ne peuuent que par vne merueilleuſe rencontre, ſe trouuer ſemblable en l'vne & en l'autre, lon peut s'en ſouuenir, & ainſi en eſtre aſſeuré; Et pour vn exemple aſſez groſſier de ceci entre pluſieurs, ceux qui ſont Curieux deſdites Stampes ſça-

uent bien, qu'il y a vne petite descente de Croix d'Annibal Carrace, laquelle a esté grauée sur vn Cuiure tellement pailleux ou gerceux, que tout le haut d'icelle, qui ne represente que l'air ou le Ciel & quelque partie du bas de la Croix, vient tellement sale & broüillée sur le papier, qu'il est du tout impossible de pouuoir rencontrer vn Cuiure pareil; Ainsi par cette seule particularité, & sans auoir aucune connoissance de la pratique de l'Art, lon peut aisement reconnoistre l'Original d'auec la Copie; Ie sçay bien qu'vn Graueur pourroit & auec dessein, imiter par la Graueure toutes ces rayes, pailles, & trous, mais cela ne se pratique pas, & en plusieurs telles rencontres il est comme impossible de ce faire: Toutefois les sçauants Graueurs, qui se sont adonnez à la distinction de ces choses, ne fondent pas leurs connoissances sur de telles particularitez.

Ie diray encore auant de finir, qu'il y a aussi bien que des Peintres & Curieux, des Graueurs qui ont connoissance de ces choses, & d'autres qui n'en ont point, & pareillement des Curieux, tesmoins ceux qui le sont de diuerses petites Tailles Douces, dont les hacheures si pressées, paroissent aux yeux les vnes dans les autres, ausquelles on a donné le nom de pieces fines, parmy les Marchands de Stampes & tels Curieux peu connoissans; Il y a aussi vn grand nombre d'autres Curieux, qui sçauent bien distinguer les bonnes d'auec les mauuaises, & si ce n'est pas en toutes,

toutes, par vne veritable connoiſſance ce ſera ſuiuant les moyens cy-deuant dits.

Il y a auſſi vne choſe à diſcerner ou remarquer auſdites Stampes, principalement és Originales, c'eſt lors que les Planches eſtant vſées à force d'Imprimer, on vient à les retoucher, qui eſt à dire r'entrer auec le Burin dans la plus part de ſes traits ou hacheures, principalement en celles qui ne ſont plus capables de contenir en eux le noir, pour s'imprimer ou s'attacher ſur le papier : Or ſur cela il eſt aiſé en quelque ſorte de croire qu'vne perſonne en peuſt remarquer quelque choſe, puis qu'il eſt tres-difficile qu'vn Copiſte puiſſe faire r'entrer ſon Burin ſi également dans ces premiers traits, qu'il ne s'y voye du trop en des endroits, & du peu en d'autres, & ainſi ayant vne fois veu l'Originale, noire & bien imprimée, & en ſuitte la meſme griſe ou blanchaſtre quoy que bien imprimée, qu'il ne face la diſtinction de la retouchée. Or ſur ces circonſtances de noire, & griſe & bien imprimée, & auſſi retouchée, I'ay trouué à propos pour ceux qui ne ſont verſez en ces choſes, d'en dire deux mots.

Ceux qui ſont tres-Curieux deſdites bonnes Stampes, font eſtat des premieres impreſſions, qui eſt lors que les traits ou hacheures qui les compoſent impriment bien noir & bien net, & que le fond du papier en eſt bien blanc.

Les impreſſions qui prouiennent ainſi que

j'ay dit d'vne Planche qui a beaucoup imprimé, paroiſſent griſes & peu fournies de noir, principalement celles grauées au burin; & lors qu'on leur donne plus de charge par la Preſſe, on leur fait rendre plus de noir, mais le mal eſt que leſdites hacheures ne paroiſſent plus ſi nettes ſur le papier, ains au contraire eſcachées & comme maculées : Mais pour les retouchées elles ſont beaucoup moins eſtimées; puis les Copies encore moins, chacune ſuiuant qu'elles ſont, plus ou moins mal Copiées.

I'auois oublié de dire, qu'on voit vn grand nombre de Batailles, Chaſſes, & autres telles choſes, deſſeignées & grauées à l'eau forte par *Anthoine Tempeſte*, leſquelles ſont excellentes, ſur tout en l'inuention, diſpoſition & expreſſion d'icelles; Mais pour la netteté de la Graueure elle n'y eſt pas grande. Il eſtoit à Rome du temps de Villamene.

Reſte pour clorre ce Traitté de parler du choix des Sujets & du chemin que doit tenir celuy qui deſire s'auancer promptement & facilement à bien Pourtraire.





CHAP. VIII.

TOVCHANT LE CHOIX des Sujets & du chemin pour arriuer facilement & promptement à bien Pourtraire.

MOn ſentiment eſt que de tous nos Arts, il n'y en a aucun plus compoſé & induſtrieux que celuy à qui on a donné le nom de Pourtraicture & Peinture, & que ceux qui ſe veulent rendre en quelque ſorte parfaits en la pratique d'iceluy, doiuent auoir l'eſprit bien vniuerſel, l'imagination forte, l'œil bon à diſcerner la forme des Objets en toutes leurs circonſtances, & la main libre, pour ſe la rendre ouuriere & exercée en la pratique d'iceluy; & de plus auoir connoiſſance des meſures d'vne grande partie des diuers corps viſibles de la nature, ou du moins de ſçauoir prendre leſdites meſures au beſoin;

Et c'eſt ce qui a fait, que diuerſes perſonnes ont dit & eſcrit, qu'il falloit qu'vn Excellent Peintre euſt connoiſſance de tous les autres Arts, puis que le ſien doit repreſenter vniuerſellement tout ce qui ſe peut rencontrer de viſible à l'œil humain.

I'auois eu enuie de ne repeter point ce qui eſt contenu aux trois ou quatre articles ſui-

tians, puis qu'il a esté dit au commencement de ce Traitté; Mais ayant dessein d'expliquer en gros l'ordre que peuuent tenir ceux qui desirent apprendre la pratique de cét Art, je me suis trouué obligé de le reïterer pour en rafraischir la memoire.

L'effect donc que cét Art doit produire est, de si bien representer ou copier sur vne surface platte, soit mur, bois, toile, cuiure, ou autre matiere, tous les Corps visibles de la Nature, que cette representation face auoir la mesme sensation ou vision à l'œil de ceux qui la regarderont, que feroit lesdits corps s'ils y estoient ainsi presens ou exposez deuant luy: Or cette surface plate, de telle matiere & en quelque situation qu'elle soit est communement nommée Tableav.

Il y a ainsi que j'ay dit, deux moyens vsitez de representer la plus grande partie de ces corps sur cette surface platte ou Tableau, l'vn est, qu'ayant tous lesdits corps ou partie d'iceux deuant l'œil, ou bien leur forme ou celle des autres qu'on peut auoir empreinte dans l'imagination, de les Desseigner & Peindre simplement comme à veuë d'œil, sans aucunement s'y seruir de regle ny de compas, & par ce moyen amener son ouurage à quelque sorte de perfection; Or cette maniere est la plus communement pratiquée par les moins sçauans, en la raison fondamentale de cét Art, dautant qu'elle ne sçauroit que par hazard faire produire à l'ouurage l'effect que l'œil en peut desirer, principalement

pour les Tableaux hiſtoriez & compoſez de differents corps, comme Figures, Baſtimens, Meubles, & pluſieurs autres.

Le ſecond eſt, de ſçauoir la meſure de toutes les parties des corps qu'on deſire repreſenter ſur cette ſurface, & de la ſituation des meſmes parties, & de l'œil du regardant, enſemble des Iours, Ombres, & Ombrages, & en ſuitte trouuer auſſi par raiſon, la place & proportiõ des fortes & foibles Touches, Teintes ou Couleurs claires & brunes; ou comme on parle ordinairement, celle de la diminution des Iours & Ombres, ſuiuant qu'elles ſont prés ou loin du Tableau dans le Naturel.

Or cette maniere ou ſecond moyen eſt le plus certain, pour arriuer à faire ainſi que j'ay dit, que l'œil reçoiue la meſme ſenſation ou viſion en regardant le Tableau, qu'il feroit en regardant leſdits corps ou objets naturels.

Il y a pluſieurs cauſes qui ont fait que cette derniere maniere n'a pas eſté ſi generalement pratiquée, entr'autres celle-cy, qui eſt qu'on n'en a pas eu touſiours les regles expliquées familierement, au contraire tres-embaraſſées, ce qui faiſoit ſouuent qu'és occaſions & ſujettions, la pratique alloit à l'impoſſible, & de plus eſtoient incomplettes n'y ayant rien d'expliqué de la raiſon des forces & foibleſſes des Teintes & Couleurs cy-deuant dites, deſquelles on n'auoit point eſcrit en public auant le Traitté de Perſpectiue

que j'en ay fait, où toutes ces choſes ſont amplement deſcrites & expliquées : Bref il n'y a aucun moyen aſſeuré de bien faire la repreſentation, Pourtrait, ou Peinture d'vn quelconque corps, que par l'intelligence de la regle qu'on nomme ordinairement la PERSPECTIVE, laquelle eſt à preſent reduite à vne telle facilité, que pluſieurs Peintres & autres, & moy pareillement, l'auons appriſe en moins de deux heures, & auſſi toſt miſe en pratique, en ayant l'obligation à ſon Autheur, duquel j'ay le bien d'eſtre connu & aimé, nommé Deſargues, de la ville de Lion, tenu pour vn tres-excellent Eſprit & grand Geometre.

Mais encore que ladite regle de Perſpectiue, ſoit la Baze ou pour mieux dire l'ame de la Pourtraiture & Peinture, cela n'empeſche pas qu'il n'y ait pluſieurs particularitez qui ſeruent tres-fort à perfectionner les ouurages de cét Art, neantmoins auant qu'en faire quelque denombrement du moins en gros, je taſcheray de m'expliquer icy de ſuitte des commencemens que je trouuerois à propos de prendre pour en commencer la pratique, car de les vouloir traitter à fonds & par le menu, cela meriteroit qu'on en fiſt vn bien gros Volume, & non pas qu'on l'adjouſtaſt ainſi ſur la fin d'vn diſcours, qui n'eſt qu'vne petite parcelle ou particularité, de l'effet & production d'iceluy.

I'auois fait il y a quelques années vn diſcours manuſcrit aſſez ample ſur cela, que je

n'ay desiré mettre en lumiere auant qu'en auoir dit quelque chose en gros, pour voir si l'esbauche de cét Ouurage seroit en quelque sorte approuué.

Povr cét effet je dis, qu'il faut d'abord & principalement en jeunesse, s'exercer L'œil & la Main; *L'œil* à bien distinguer la forme des corps, leurs Couleurs, Iours, Ombres, & Ombrages, & autres dependances d'iceux; la *Main*, à se la rendre libre, praticienne, & ouuriere, tant à Desseigner qu'à Peindre.

Ayant ainsi exercé ces deux parties, il faut apprendre quelque chose de la Geometrie pratique, & l'vsage de mesurer ce qui se peut des Corps visibles de la Nature, comme des Humains, Animaux, Bastimens, Meubles, & autres semblables; Ensemble les Espaces d'entre iceux suiuant leurs differentes positions; En vn mot en pouuoir representer ce qu'on nomme le Geometral, sçauoir le Plan ou Assiette, le Profil, & L'Esleuation par Figure, ou par vn simple Deuis; Et afin qu'on ne croye cela trop difficile, j'aduertis que c'est ce que la plus part des Compagnons, Charpentiers, Massons, Menuissiers, & autres tels Artisans sçauent faire, & ce qui peut estre expliqué par plusieurs qui enseignent les Mathematiques.

Or cette pratique du Geometral bien entenduë, donne le moyen de mettre en Perspectiue tous les corps dont lon peut auoir ou sçauoir la mesure, sans aucune difficulté ny peine, dautant que la regle de pratiquer la

Perſpectiue, n'eſt differente en aucune façon de celle du Geometral.

Ie ne m'eſtendray donc point d'eſcrire ny enſeigner icy, aucune deſdites pratiques, puis qu'il y en a au jour des Traittez tres-amples: & encore qu'il ſemble à le bien prendre, qu'il ſuffiroit à vn Peintre afin de paſſer pour ſçauant en ſon Art, de ſçauoir ſi bien repreſenter dans ſes Tableaux toutes les choſes viſibles de la Nature, qu'elles fiſſent les meſmes effects à l'œil cy-deuant dits, pource qu'y ayant des Gouſts ou Affectatiōs de manieres, de l'air & proportion des Figures, de leurs Habits ou Draperies, & ſuiuant les diuers païs & modes, enſemble les Païſages, Baſtimens, Meubles, & autre choſe d'vſage, il n'y auroit qu'à l'aduertir de ces diſtinctions; toutefois lon voit que pluſieurs Peintres qui ont eu reputation de les bien executer ainſi, n'eſtans pas aduertis des erreurs qu'ils faiſoient, ces manquemens ont eſté la cauſe du meſpris de beaucoup de leurs Ouurages, & pour m'expliquer mieux ſur cela, Ie dis que tout ainſi qu'on reconnoiſt par l'air du Viſage, les diuerſes Nations les vnes des autres, enſemble leurs Formes de Veſtemens, & autres choſes de ſeruice, lon peut pareillement diſtinguer les Peintures ou Tableaux qui les repreſentent, & qu'vn Peintre feroit mal de ſe ſeruir d'vn Modelle ou Original Anglois, ou Suedois, pour repreſenter vn Eſpagnol, ou Italien, & auſſi le meſme d'vn Baſtiment Gotique, pour vn des anciens

Grecs, & de plusieurs autres diuerses choses de leur vsage; Neantmoins cela n'a esté & n'est encore que trop pratiqué par plusieurs Peintres de diuers païs, ainsi que j'ay dit, quoy qu'ils ayent acquis grande reputation; Et il se voit des Tableaux representans diuerses Histoires anciennes, tant veritables que fabuleuses, comme par exemple d'vne Natiuité, Adoration, & autres du vieil Testament, où lon reconnoist que lesdites Figures ont de l'air des Flamands & Flamandes, d'autres de Venitiens & Venitiennes, François & Françoises, &c. & de plusieurs parties de leurs habillemens & autres choses de l'vsage de leurs païs; & la cause de cela est, à mon aduis, qu'ils se sont seruis pour modelles des Figures du lieu de leur demeure; Ce n'est pas que la plus part n'ayent tasché en les faisant de les desguiser, mais non jusques au point qu'on ne les reconnoisse encore en tenir beaucoup de l'air.

Or pour euiter ces choses, en cas qu'on voulust que chaque figure & autres corps qui seruent à ordonner & former les diuers Tableaux fussent executez ponctuellement selon leur naturel, si c'estoient Histoires tres-anciennes, comme celles du Vieil Testament, il faudroit rechercher soigneusement les bons liures qui traittent de ces choses, & ainsi le mesme de l'antiquité, comme des Iuifs; Grecs & Latins, & en suitte des autres Nations qui ont esté & sont encore à present; De sorte que voulant representer dans vn Ta-

bleau l'vne d'icelles en particulier, ou plusieurs ensemble, chacune fust traittée en sa verité, tant comme j'ay dit en l'air des figures humaines, qu'en leur geste & autres actions dependantes d'icelles, & en leurs vestemens ou draperies, puis en quelque sorte en la forme des terres & lieux, où est leur habitation, & aussi des vtensiles de leur vsage ; Car par ce moyen chaque chose representeroit ainsi le vray: Mais d'autant que tout cecy ne suffit pas encore entierement à former vn Tableau qui soit ce que les tres-sçauans tiennent pour excellent, qui se nomme à present parmy eux la bonne maniere, autrement le bon ou grand Goust ; à cause que de tous ces corps visibles de la nature, il y en a en diuers païs dont la proportion & air, est plus agreable à l'œil de quelques personnes qu'à celuy d'autres, tant des figures humaines que des bestiaux, & partie de la terre, & en suitte des Ouurages faits par l'industrie des hommes, comme les bastimens, & diuers autres, à cette occasion il est à propos de sçauoir faire cette distinction, afin de se seruir au besoin de ce qu'on peut nommer beau.

Reste la derniere & plus difficile chose à acquerir que doit sçauoir vn Peintre outre ce que dessus, c'est de faire en sorte qu'alors qu'il a entrepris de representer vne Histoire tellement ancienne, qu'on ne puisse auoir memoire, ny vestige quelconque des formes d'habillemens, bastimens & autres particularitez, d'en inuenter, lesquelles soient entiere-

ment differentes de celles dont on peut auoir connoissance, ainsi que je l'ay expliqué au commencement de ce traité en la huict & neufiéme page par la comparaison des Historiens & Poëtes, d'auec les Peintres.

Or sur cela je dis, que je n'ay encore veu aucun Traitté particulier ny public, qui prescriue vne proportion determinée des figures & autres telles choses, non plus que du choix des plus beaux Ornemens, bastimens, &c. Mais bien quelques gousts & opinions, ainsi qu'à fait Albert Durer, Iean Cousin & quelques autres sur la proportion du corps humain.

Cela n'a pas empesché que diuers Excellents esprits n'ayent fait effort chacun en particulier, d'en faire quelque recherche sur les fragmens de diuerses figures & bastimens faits par des anciens Sculpteurs, & Architectes, comme entre autres pour les figures humaines, de *l'Hercule* de Farnese, & du *Commode* pour des hommes forts, & du *Gladiateur* pour vn Luiteur : de *l'Apolon*, du *Meleager*, du *Lantin*, pour des Ieunes hommes : pour des Vieillards, des fleuues du *Nil*, *Tibre*, & le *Laocoon* : pour des femmes, de la *Venus* de *Medicis*, *Flora*, & *Cleopatre*, & quantité d'autres belles figures tres-estimées, & dont de la plus grãde partie nous en auons des bronzes & des plastres, par le moyen des creux ou moulles qui ont esté faits sur les Originaux qui sont à Rome.

Outre ces choses, ils se seruent aussi des di-

uers beaux bas reliefs ou demyes bosses Antiques, lesquels outre leurs belles proportions donnent de grandes lumieres pour l'Histoire, soit veritable soit fabuleuse par leurs vestemens tant composez qu'autres, & de plusieurs vtensiles de diuers seruices.

Le mesme des bastimens & beaux Edifices, Ornez des Ordres de Colomnes, & de quantité d'autres Ouurages des anciens Grecs & Romains.

Ainsi à present plusieurs Peintres font la mesme chose, & se rendent tres-excellens par cette estude, & par la lecture des bons liures qui traittent de plusieurs particularitez de l'antiquité; C'est pourquoy outre diuerses qualitez & connoissances dont doiuent estre doüez ceux qui desirent pratiquer à ce point, ce noble Art de Pourtraiture & Peinture, celle-cy en est vne assez necessaire; d'auoir l'esprit propre pour la lecture, afin de bien entendre & distinguer dans icelles, les choses qui peuuent seruir à ses entreprises.

Et d'autant que par la corruption des tẽps, plusieurs se sont adonnez à la pratique de cét Art, sans sçauoir s'ils en estoient capables, soit de leur propre vouloir, soit de celuy de leurs Superieurs, j'ay creu necessaire d'aduertir que si fortuitement vn de cent rencontre par cette voye, c'est comme par miracle, c'est pourquoy nul ne se deuroit porter ny porter aucun à apprendre cét Art, à moins de se resoudre de n'estre que Copiste des Corps visibles de la nature ou de partie d'iceux; qu'il ne sceust

sceust assez bien escrire & lire, & sur tout ce qui est de principal, auoir donné lieu en luy monstrant diuerses Tailles-Douces & Desseins, de juger par la description qu'il en fera, qu'il en a conçeu la forme, la situation & disposition ; Car j'ay veu & connu de la jeunesse & autres assez aduancez en aage, lesquels auoient les yeux & le jugement si peu duit à discerner ces choses, que quelques-vns m'ont autres fois demandé, en regardant vne Stampe ou Taille-Douce, laquelle representoit diuerses figures vestuës à nostre mode, comme de la Noblesse d'vn & d'autre sexe, si c'estoit vn païsage, ne pouuant pas mesme trouuer le sens ou la veritable position requise, pour les considerer ; Or je trouue que ceux qui ont les yeux & le jugement de la sorte, ne sont guere propre à apprendre l'Art de la Pourtraiture & Peinture, ny mesme auoir connoissance des choses cy-deuant dites, sur lesdites manieres & Originaux.

Il n'y a personne qui aye desir d'apprendre quelque Art ou Science, qui ne fust bien aise de trouuer quelqu'vn qui y soit tres-expert & entendu afin de se faire instruire.

De mesme celuy qui veut enseigner, doit ce me semble examiner si le disciple a disposition & inclination à connoistre ces choses & à les apprendre, & d'autant que je suis promptement venu à conclure la fin de la pratique de cét Art par ce discours, je mettray icy de suitte en abregé l'ordre ou chemin que

doit tenir celuy qui desire y commencer, ne donnant ce que j'en ay cy-deuant dit, que pour vne preparation ou aduertissement, lors qu'on est aucunement auancé en ladite pratique, *Mais pour entrer en icelle.*

Premierement il faut commencer à Desseigner d'abord à veuë d'œil, d'apres des *Tailles-Douces de Raphaël d'Vrbin*, telles qu'elles ont esté cottées cy-deuant és pages 33, & 34. & de celles prises ou imitées des *beaux bas reliefs & des belles Sculptures Antiques*, ainsi qu'il s'en voit vne grande quantité grauée à l'eau forte, par *F. Perrier, dit le Bourguignon, vn des grands Peintres de ce temps*, & par quelques autres, sans s'amuser à aucune autre, si ce n'est qu'elles soient de ce goust ou maniere, & afin de ne pas commencer cette pratique à veuë d'œil sans aucun precepte, j'ay bien voulu en donner vn dans la premiere Planche qui viendra sur la fin de ce Traitté.

En suitte desdites Tailles-Douces, il faut copier sur des Desseins & Tableaux faits par ceux qui sont les Inuenteurs d'icelles, puis apres il se faut seruir des beaux & bons Bas Reliefs ou demyes Bosses Antiques, ou de ce goust, les Desseignant tant à la lumiere de la lampe, qu'aux diuers grands Iours & lumieres, & ainsi de plusieurs differents corps visibles de la Nature, comme des vestiges des bastimens & autres parcelles de l'Antiquité, d'abondant en faire le mesme des testes & figures de rondes Bosses cy-deuant nommées; & pour conclusion bien *notter*, qu'il faut faire

effort autant qu'on pourra en Desseignant desdites Figures, Bastimens, & autres Corps, d'en bien retenir dans l'imagination, l'air, & la proportion de toutes les parties d'iceux & d'icelles, afin que venant és occasions se seruir des figures humaines, pour leur donner les attitudes ou actions conuenables au sujet qu'on veut representer, lon puisse corriger les deffauts qui s'y peuuent trouuer à cause qu'il est comme impossible de pouuoir rencontrer des figures d'homme, de femme, ou d'enfans, qui soient bien proportionnées en toutes leurs parties, comme cela se voit ausdites figures antiques, estant croyable, que ceux par qui elles ont esté faites, auoient choisi en plusieurs corps naturels, toutes ces belles parties, pour les former ou rendre ainsi complettes.

Ayant donc assez long-temps Desseigné sur lesdites Sculptures, & bien retenu dans l'imagination leur air & proportion, de sorte que lon se soit rendu capable de les representer ainsi sans voir le relief, & d'en former d'autres de diuerses attitudes ou actions qui ayent ces proportions; Alors il faut copier d'apres le Naturel, le formant aux occasions selon l'air desdits Antiques.

Et estant arriué à ce point de desseigner apres le naturel & ainsi le corriger à l'occasion, il faut pratiquer comme il a esté dit, le moyen de trouuer les mesures Geometrales des corps dont on veut former vn Tableau, pour puis apres les mettre en Perspectiue, à

laquelle chose il faut s'exercer, lors qu'on est venu au point de Desseigner d'apres le relief, soit de ronde Bosse, soit du Naturel.

Ainsi ladite regle de la Perspectiue donnera la connoissance vniuerselle à celuy qui sera exercé à celle du trait & proportion des Corps visibles de la Nature, & aussi d'en composer de son Inuention, ensemble au maniment du Pinceau & alliage des Couleurs, à Fraisq, à Destrempe, ou à Huile, de representer tous les Corps imaginables de la Nature, tant en general qu'en particulier, afin que la Copie ou Tableau qui s'en fera, fasse aux yeux de ceux qui le regarderont autant que l'Art & la capacité de l'Ouurier le peut permettre, la mesme sensation ou vision que feroient lesdits Corps; Et pour ce faire elle vous donnera non seulement la precision de la place des Contours ou Traits de la plus grande partie desdits Corps; Mais aussi celle de leurs Iours, Ombres, Ombrages, ensemble l'endroit de la Force & Foiblesse de leurs Touches, Teintes ou Couleurs: Et finalement vous enseignera comme les Corps colorez estans veus de front & esclairez ou illuminez, ont la Couleur plus forte & plus viue que ceux qu'on voit fuyans, & que d'vn corps rond les tournans equipolent à vn grand lointain, desquels il en faut forcer l'affoiblissement, si on veut les faire paroistre, s'arrondir; mais toutes ces choses estant deduites dans mon Traitté de Perspectiue assez au long, je n'en parleray point icy, bien diray je que si tous les

Tableaux ſe faiſoient ainſi par regle de Perſpectiue, les yeux de ceux qui les regarderoient en ſeroient mieux ſatisfaits, & n'y remarqueroient pas tant de deffauts qu'à ceux qui ne ſont entieremẽt faits qu'à veuë d'œil:

Ie me ſuis trouué obligé de rebattre icy, que ſi ceux qui deſirent paruenir autant promptement que leur naturel ou diſpoſition le pourra permettre au but de ce Gouſt ou maniere du bel Antique cy-deuant dite; qu'il faut abſolument ne s'attacher ny meſme en conſiderer aucune autre; Car ainſi faiſant lon ſe l'imprimera fortement dans l'imagination; Et pour en auoir des preuues ſuffiſantes, cela ſe peut voir entr'autres és œuures dudit Pouſſin cy-deuant nommé, par leſquelles lon remarquera que depuis tres-long temps il auoit cette inclination ou but & qu'il n'a jamais changé & rechangé de maniere ainſi que pluſieurs autres qui n'y ont par ce moyen trouué leur conte, & ce qu'il a le plus augmenté en ſes œuures depuis quelque temps, eſt au Colory, Ombres, & Ombrages & à leur fortifiement & afoibliſſement ſuiuant la raiſon ou regle, laquelle il n'a pas à mon jugement touſiours poſſedée ou entenduë comme il fait à preſent.

Moyen de faire faire aux Tableaux l'effet qu'ils doiuent.

M'Eſtant cy-deuant obligé de repreſenter par diſcours & en vne Planche ou Figu-

re, vn moyen de faire faire aux parties ou corps qui composent les Tableaux plats l'effet qu'on desire, & la petitesse de la page qui doit seruir d'explication à la Planche qui suit, ne permettant pas grand discours; Ie diray icy pour y suppleer qu'ayant à faire vne telle chose, je choisirois le Lieu, Station, ou Aspect, d'où lon desirera voir lesdits Tableaux: Si c'est dans vne Salle, Gallerie, Chambre ou Cabinet, je determinerois ce Lieu ou Station, au milieu ou suiuant l'endroit le plus cõuenable d'icelle; puis ayant arresté la grandeur de mes Tableaux, tant en leur largeur que hauteur, je mettrois la ligne du plan de l'œil ou horizontale, à quatre pieds & demy du plan d'assiette ou plain pied de la Chambre, puis ayant conté le nombre des pieds qu'il y auroit de la station ausdits Tableaux, je tracerois, couperois, ou diuiserois, ausdits Tableaux mes eschelles fuyantes & de front, & par icelle je traitterois tout mon ouurage; par ainsi il est asseuré qu'ils feroient vne partie de l'effet qu'on desire, puis que c'est le vray moyen de ce faire; Car ces Tableaux estans ainsi faits & posez, il n'y auroit qu'à se mettre au lieu determiné pour les voir, n'y ayant qu'à se tourner d'vn costé & d'autre, sans changer de place; Et dautant qu'il y a des personnes plus hautes les vnes que les autres, & qui par ce moyen ont plus de quatre pieds & demy, depuis les pieds jusques aux yeux, j'ay pensé qu'il est plus commode ou facile aux grands de se baisser, que

aux petits de ſe hauſſer.

Et dautant que j'ay dit vers le commencement de ce Traitté que la plus part des Anciens Peintres faiſoient leurs ouurages ſi acheuez qui ſembloient dans le deſtail qu'ils euſſent regardé leurs Modelles de trop prés, Ie diray que voulans determiner vne diſtance raiſonnable a moins que d'eſtre contrainct ou aſſujetty, il faut qu'elle ſoit du moins auſſi eſloignée du Tableau que la plus grande hauteur ou largeur d'iceluy, pluſtoſt plus que moins; & pour moy je trouue que la diſtance du double de ladite largeur ou hauteur, eſt tres-raiſonnable & fait faire bel effet aux Sujets : Or ainſi faiſant l'œil tant bon ſoit-il ne pourra pas diſcerner ſi diſtinctement au Naturel les poils & autres menuës parties, ainſi que la plus part de ces Anciens Peintres ont fait.

Lon ſera auſſi aduerty qu'on peut és occaſions faire diuerſes ſtations, quand il y a pluſieurs Tableaux, comme és Galeries où il y en peut auoir aux fonds & aux coſtez, & que la largeur d'icelles oblige à prendre vne courte diſtance, ainſi que je l'explique dans la derniere Planche.

Suit l'explication de la pratique de Deſſeigner d'apres les Tailles Douces, Deſſeins & Tableaux enſemble ſur le Relief.



PREMIERE PLANCHE.

Cette Planche est pour expliquer vne pratique, pour passablement Pourtraire precisement à veuë d'œil, les Corps visibles de la Nature.

BIen que j'applique seulement cette pratique de Desseigner à veuë d'œil sur vne seule teste ainsi qu'en la Planche qui suit, cela ne fait pas qu'on n'en doiue faire le mesme sur vne figure entiere, & sur plusieurs & autres diuers Corps formant Histoire; mais pour vn commencement il suffira de cét exemple.

Ie presuppose donc, qu'on ait à Copier sur vne surface platte, soit papier, carte, toille, &c. vne telle Teste ou autre telle chose de Taille Douce, Dessein, ou Peinture, & qu'on ait tiré sur icelle vne ligne à plomb A B, comme en ladite Planche, en tel lieu & endroit qu'on voudra, soit au Crayon ou autrement; puis en suitte vne autre, laquelle luy soit perpendiculaire ou à l'equerre, ainsi que celle C D.

Pareillement qu'on aye fait la mesme chose sur le papier ou autre telle surface où lon desire faire la Copie; selon qu'on s'en est determiné la proportion plus ou moins grande, lon doit obseruer ce qui suit, toutefois mon sentiment est qu'alors qu'on a pour Origi-

Premiere Planche .



nal vn Ouurage fait en petit ainsi que sont ordinairement les Desseins & Tailles Douces, le meilleur est de faire sa Copie beaucoup plus grande.

Cela fait lon doit choisir vn endroit conuenable pour poser droit, fixe, ou arresté deuant soy son *Original* ou *Patron*. Puis il faut se placer vis à vis & prendre vn esloignement ou telle distance auec laquelle lon puisse facilement, nettement, ou distinctement, embrasser d'vne seule œillade le contenu d'iceluy : Et pour operer ou pratiquer il conuient d'abord auoir égard à placer en gros autant precisement & proportionnellement que l'œil d'vn chacun le pourra permettre les parties *mn*, *cs*, *hk*, qui se rencontrent sur la ligne à plomb AB, & sur celle de front CD, comme *lo*, *tq*, puis faire le mesme pour les autres plus menuës parties, aussi de gros en moins gros, en regardant tousiours ce qui se peut rencontrer à plomb tant à droit qu'à gauche de ladite ligne AB, & de celles qui luy seront paralelles comme la ligne *o*, *p*; & ainsi la mesme chose par le moyen de celle de front CD, en considerant exactement les parties qui se rencontrent au dessus ou au dessous d'icelle & sur les autres qui luy pourroient estre paralelles telles que *rs*, & ainsi continuellement de toutes les petites parties tant du Trait que des Iours, Ombres, & Ombrages.

Mais quelques personnes pourroient dire qu'il vaudroit autant auoir tout d'vn coup fait

vn Treillis ou petit Pied: A cela je répons que ce ne seroit pas suiure mon intention, dautant que d'ordinaire le petit Pied attache l'œil du Disciple à Copier de son Original chaque partie à part, & par ce moyen il ne luy en reste pas l'idée ou forme en general; ce qui est tres-necessaire pour se rendre vn jour capable de faire de Resouuenir ou D'inuention: Car encore que j'aye dit icy, qu'il faut tracer les lignes A B, & C D & autres, sur son Original & sur son papier; Ie n'entens pas qu'on en face vn continu, Car il se rencontrera des Sujets & des Occasions, où il est impossible de le faire; outre que ce seroit prendre d'abord vne habitude mauuaise; Mais c'est seulement pour en conceuoir mieux la pratique; & pour exemple, je dis que quand vn Disciple aura vn peu pratiqué effectiuement cette forme de regle ainsi à veuë d'œil; Il faut, lors qu'il viendra à Copier sur desdits Originaux de Taille Douce, Dessein, & Peinture, ou bien sur des bas Reliefs, rondes Bosses, ou Naturel; qu'encore bien qu'il n'y ait sur, ou deuant iceux, aucunes telles lignes, il faut qu'il s'en forme ou qu'il en conçoiue, par le moyen des parties qui se trouueront ainsi à plomb, & de front, vis à vis les vnes des autres, premierement en gros, puis jusques au destail; & comme cela, s'estant bien placé, en sorte qu'on ne change point la position de l'œil ou de la veuë, lon peut Copier ces parties suiuant qu'elles se rencontrent à plomb, & esloignées d'en haut ou d'en bas,

à droite & à gauche des vnes ou des autres; Ainſi voila à mon ſens la naturelle pratique ou regle, dont on ſe puiſſe ſeruir pour Deſſeigner à veuë d'œil ſans ayde de regle ny de Compas.

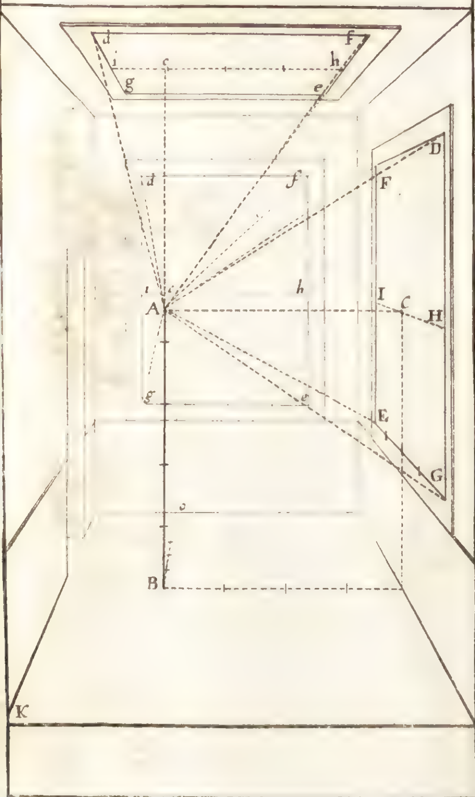
Et pour celle qu'on nõme communement la *Perſpectiue*, l'ample Traitté que j'ay mis au jour il y a quelque temps, ainſi qu'il a eſté dit, m'empeſche d'en rien dire en celuy-cy.



MAintenant touchant la position des Tableaux & la distance qu'il conuient prendre pour les regarder.

La ligne A B, est pour representer la figure du regardant; A, est l'endroit de l'œil, B, celuy des pieds, cette grandeur A B, est supposée de quatre pieds & demy, Le Tableau G F D E, & pareillement les deux autres *gfde*, &, g f d e, dont le premier paroist estre placé à vn des costez d'vne maniere de Cabinet ou Galerie, l'autre à l'vn des bouts, & l'autre au plancher, lambris ou plat fonds; Celuy du costé & du bout, sont supposez esleuez de deux pieds trois pouces, du plain pied, ou à la hauteur d'vn lambris, & de quatre pieds de large chacun, & la distance aussi, qui est la ligne A C, à la reserue de celuy du bout, dont la distance est de six pieds & celuy du plat fonds, pareillement l'vn de ses costez est de quatre, & la distance aussi: Par ainsi si tous ceux qui font des Tableaux en de tels lieux sçauoient la pratique de la Perspectiue, & qu'ils voulussent placer le point de veuë & couper leurs Eschelles perspectiues selon les lieux & les distances conuenables, & en suitte Desseigner & Peindre les Ouurages desdits Tableaux en ce qui se peut par ladite regle, il est tres-assuré qu'ils leur feroient faire vn tres-grand effet, ainsi que cela se peut voir en quantité d'Ouurages qui ont esté executez de cette sorte par d'excellens Peintres. Et encore que plusieurs Tableaux paroissent

Deuxiesme Planche



paroiſſent aux yeux de diuerſes perſonnes, tres-beaux & bien-faits, tant en la ſituation des Corps qu'en leur proportion Perſpectiue, Iours, Ombres & Ombrages ; Et finalement en leurs forces ou foibleſſes. Ceux qui ſçauent la regle vniuerſelle de la Perſpectiue n'en feront pas le meſme jugement, ainſi que j'ay cy-deuant dit, ains au contraire ils y trouueront de ſenſibles deffauts & en tres-grand nombre, ſur leſquelles choſes ils ne diront pas ſeulement cela n'eſt pas bien, mais lors qu'il en ſera de beſoin, ils en feront voir la raiſon claire & euidente & le moyen d'y remedier.

S'eſtant rencontré ſur la fin de l'impreſſion de ce Traitté, quelques pages qui euſſent demeuré blanches; Ie me ſuis trouué obligé pour les remplir, d'y adjouſter vne partie du diſcours qui ſuit.

ENcore que j'aye donné cy-deuant des preceptes qui ſemblent eſtre particuliers, pour la ſituation de quelques Tableaux, cela n'empeſche pas que la meſme pratique ne s'applique à ceux qui ſont inclinez ; Et pour ce ſujet s'il y a quelqu'vn qui aye le deſir de le ſçauoir, & auſſi de faire les Eſchelles Perſpectiues de front & fuyantes, & leurs vſages; Cela eſt amplement déduit dans mon Traitté de Perſpectiue, ainſi que j'ay dit; Enſemble diuerſes belles particularitez ſur ce ſujet, outre la pratique generale d'icelle.

Ce n'eſt pas que ledit Traitté ſoit remply ainſi que pluſieurs autres de diuers ſujets ou Tableaux, ou pour mieux dire d'Images, pour ſeruir de modelles à faire quelques Perſpectiues au bout d'vn Iardin ou Allée; Ains au contraire, en lieu de vous donner de tels modelles à Copier; Ce qui eſt contenu en iceluy, vous enſeigne d'en faire ou former de voſtre Inuention, en vous faiſant voir par vn tres-grand nombre d'exemples, comme la regle ne varie ny ne change point à quelle occaſion que ce ſoit. Cecy ſoit dit pour donner aduis à ceux qui ne ſont point verſez en toutes ces circonſtances de ne ſe laiſſer pas volontiers ſurprendre aux Traittez de Perſpectiues qui ſont remplis de telles Images, à moins que ce ne ſoit auec intention de ſe recreer la veüe ſur icelles, & par ainſi il faut qu'elles ſoient de l'inuention de quelque excellent Deſſeignateur.

Il y a auſſi pluſieurs tant Praticiens qu'autres, leſquels croyent eſtre impoſſible de repreſenter par ladite regle de Perſpectiue, vne grande partie des Corps viſibles de la Nature; principalement les irreguliers & compoſez de diuerſes petites parties, & ſur tout celles qui ſont formées par des lignes courbes, & qu'elle ne peut guere ſeruir qu'à la repreſentation des baſtimens & autres telles choſes.

A cela je reſpons, que ceux qui pratiquent ces regles, peuuent repreſenter auec icelles vn grand nombre d'autres choſes, & auſſi

ſçauent bien prendre la meſure de la groſſe maſſe de ces Corps, & grande partie du detail; Et touchant ces plus petites parcelles irregulieres, la connoiſſance du tres-fonds de la pratique leur montre en ſuitte à les placer ſans regle ny compas bien à peu prés du lieu & place où ils doiuent eſtre; Et dauentage s'ils placent pluſieurs Corps, & en diuerſes ſituations ſeulement à veuë d'œil, il ſera ſouuent aſſez difficile d'y remarquer de notables fautes.

C'eſt pourquoy lon fera cette reflexion, que j'ay touſiours eu l'intention de ne point ſeparer entierement la pratique de Deſſeigner à veüe d'œil, d'auec celle par meſure & regle effectiue: Ains au contraire les marier enſemble, d'autant qu'on ne peut pas touſjours auoir le plan, profil & Eſleuation Geometrale de tous les corps; Ce n'eſt pas par ce que je dis, qu'vn qui ignore ladite regle s'en doiue preualoir, Car il eſt tres-certain que celuy qui n'en a point de pratique ny de connoiſſance, ne trauaille qu'en taſtonnant ou au hazard; Ie ſçay bien auſſi qu'on pourra dire qu'il n'eſt pas neceſſaire de Tracer, Deſſeigner, ou faire le Trait & Contour par la regle de la Perſpectiue, d'vne Teſte ou Pourtrait, ny d'vn Païſage tel qu'il s'en peut rencontrer, ny auſſi de diuerſes Fleurs & autres telles choſes, & que ceux qui pratiquent ou font de tels Ouurages, ne tracent d'ordinaire aucune ligne ſur ce ſujet, je l'aduoüe; mais cela ne fait pas que celuy qui eſt entendu en

cette pratique, ne fasse joüer, ou ne se serue d'icelle en plusieurs lieux ou ceux qui n'ont pas cette connoissance ne peuuent croire qu'elle s'y puisse appliquer : Comme de bien placer sur lesdits Corps, & auec raison, la place du Iour, des Ombres, & Ombrages, ensemble celle de Touches, Teintes ou Couleurs, selon leur degré de force ou d'affoiblissement; qui est ce que j'ay ouy nommer à ce grand Peintre dit, *N. Poussin, La Perspectiue Aerienne, ou de L'air.*

A cette occasion diuerses personnes ont dit, & d'autres écrit, qu'il estoit impossible de donner vne regle dudit affoiblissement & fortifiement autre que par le moyen de la veüe; Il en est bien quelque chose; Mais je nie absolument qu'on aye jamais trouué que la seule veüe aye determiné vne telle Couleur, deuoir estre moins forte de tant ou de tant à l'égard d'vne autre plus ou moins éloignées de la baze ou bas du Tableau, ou selon la distance dudit œil à iceluy.

Or il est temps de finir ce Traitté, en priant ceux qui prendront la peine de le lire, de croire qu'il y a mille belles diuersitez sur les choses cy-deuant dites, & sur ce sujet, que je passe sous silence, les reseruant pour vne autre occasion si DIEV le permet ; Ensemble vn Traitté de pratiquer, les *Cinq Ordres de Colomnes en l'Architecture* sur les Principes de *Palladio,* Architecte Italien ; Et en suitte la *Proportion du Corps humain*, tant sur les beaux Antiques cy-deuant nommez, que sur quel-

ques vnes d'Albert Durer qui y ont rapport, Le tout par des manieres ou pratiques tres-faciles.

LOVË' SOIT DIEV.

Correction & remarque de quelques fautes & obmissions, qui ont esté commises & obmises en ce Traitté.

Page 9. il y a vn fleuron mis mal à propos. page 20. lignes 22. & 23. lisez proportion des figures, leurs vestemens, &c. p. 21. l. 14. lisez vn *Mariage*. & en la l. 15. lisez desseigné. p. 24. l. 18. lisez les Curieux, &c. p. 41. l. 4. lisez *Leonard Dauinci* appellé vulgairement, *Leonard Daluins*, Peintre & Sculpteur. p. 50. l. 3. lisez expression suiuant l'Histoire, & en mesme p. l. 22. lisez extremement au brun. p. 53. l. 17. lisez *le Gobe*. p 58. l. 25. lisez difficile. p. 80. l 24. lisez suiuant. p. 96 l. 12. lisez Romains sur les liures qui en traittent comme, *Vitreuue*, *Paladio*, *Scamosy*, *Vignole*, & autres. p. 101. au bas lisez au Tiltre, *Moyen de faire faire aux Tableaux l'effet qu'ils doiuent suiuant leur position.*

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy donné à ſainct Germain en Laye le 3. Nouembre 1642. Signé, LOVIS. Et plus bas, SVBLET: Il eſt permis à Abraham Boſſe de la ville de Tours, Graueur en Taille-Douce, de grauer, faire grauer & imprimer, vendre, faire vendre & debiter par telles perſonnes qu'il verra bon eſtre, en tous les lieux de noſtre Royaume, tous les Deſſeins en Pourtraiture qu'il deſſeignera de ſon inuention ou qu'il aura recouurez de l'inuention de quelqu'autre; Enſemble tous Deſſeins concernans les Arts & Sciences dont ledit Boſſe pourroit à l'aduenir tracer les figures, & dreſſer les diſcours de ſon inuention ou d'autres, & ce durant l'eſpace de 20. années accõplies du jour de l'acheuement de la premiere Impreſſion: & defenſes ſont faites à toutes perſonnes de grauer, faire grauer, imprimer, vendre, debiter ny diſtribuer durant ledit temps en aucuns lieux du Royaume, aucune choſe grauée ou imprimée qui ſoit extraite, copiée, contrefaite, imitée en tout ou en partie, d'aucun deſdits Ouurages dudit Boſſe, ſans ſa permiſſion ou de ceux qui auront droict de luy, à peine contre les contreuenans, de trois milleliures d'amende, confiſcation de tous les exemplaires. Le tout cõme il eſt plus amplement declaré dans leſdites lettres: verifiées & regiſtrées, ouï Monſieur le Procureur General en la Cour de Parlement, le 12. May 1643. Signé, GVYET.

Acheué d'Imprimer le 5. May 1649.

A PARIS,
De l'Imprimerie de PIERRE DES-HAYES,
ruë de la Harpe, à la Roze rouge.

